

Bulletin

aafi-afics

Association
des Anciens Fonctionnaires
Internationaux

Association
of Former International
Civil Servants

Décembre 2023
December 2023
Vol 82, No. 3



La flèche de Notre-Dame
Photo: LUDOVIC MARIN / AFP

AAFI-AFICS BULLETIN

VOL. 82, NO.3

Décembre – December 2023

Table des matières

	Page
Editorial	2
Rendez-vous avec l'AAFI-AFICS pour 2024.....	4
En bref.....	4
Newsletter de l'AAFI au 3 novembre 2023.....	5
L'ONU rend hommage aux 101 membres du personnel tués dans le conflit à Gaza 13 novembre 2023.....	8
Des glaciers précieux Le chef de l'ONU exhorte le monde à "mettre fin à la folie" du changement climatique.....	11
L'année 2023 marque les 175 ans de la Constitution suisse.....	13
Preuve expérimentale	16
Mes favoris à Lyon	17
La déconcertante étrangeté de l'art pour l'art.....	19
Le destin de Sylvestre Coutino : "Je ne faisais que passer - et je suis resté ici pour toujours".	20
La Boucle est Bouclée.....	23
Ils nous ont quittés	53

Table of Contents

	Page
Editorial.....	27
What about AAFI-AFICS for 2024	29
In brief.....	29
AFICS newsletter dated 4 November 2023	30
UN honours 101 staff killed in Gaza conflict 13 November 2023	33
Precious glaciers UN Chief urges the world to "stop the madness" of climate change.....	36
2023 marked 175 years of the Swiss Constitution	38
Reader's answer on climate	41
Experimental evidence	43
Favorites in Lyon	44
The disconcerting strangeness of art for art's sake.....	46
The Destiny of Sylvestre Coutino: "I was just passing by – and I have stayed here forever"	47
The circle is complete	50
They have passed away	53

AAFI-AFICS

Bureau E-2078, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél : Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26

Banque UBS SA Genève (Compte : 240-128594.LUT ; IBAN : CH66 0024 0240 1285 94LUT ;
SWIFT/BIC : UBSWCHZH80A)

Compte de chèques postaux Genève : 12-7881-5

E-mail : aafi-afics@un.org

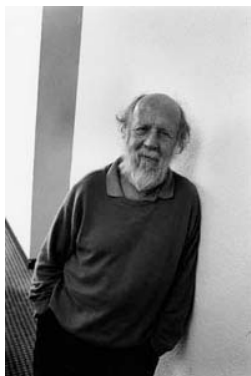
Site internet (français) : <https://afics.unog.ch/aafi.htm>, Web (English) : <https://afics.unog.ch/afics.htm>

EDITORIAL

J'aurais aimé que ce dernier Bulletin de 2023 soit basé sous le signe de l'optimisme, pour montrer qu'on peut faire face à l'adversité et penser à l'avenir.

C'était sans compter avec les turbulences du monde...

Cependant voyons le bon côté des choses, nous avons des textes de plusieurs de nos membres et je les remercie. Nous avons toujours les excellents sujets traités par notre Evelina. Avec Marithé, elles produisent les newsletters très appréciées.



Dans mon édito, j'avais prévu un hommage à certaines personnes qui font partie de mon panthéon très personnel, donc tout à fait subjectif. Dans mon Panthéon figure Hubert Reeves, décédé récemment. Voici un exemple de ses remarques qui résonnent parfaitement au moment de l'ouverture de la COP28.

Hubert Reeves nous a quittés ce vendredi 13 octobre 2023 à 15h15.

Il restera immortel dans nos cœurs, de même que toute son œuvre. L'écouter était un bonheur, tout devenait simple...

<https://www.hubertreeves.info/index.html>

Lettre éditoriale du 4 janvier 2020

Paris, le 4 janvier 2020.

Qu'allons-nous faire de notre futur ?

Pour que nous existions, la recette est fournie dans mon livre Poussières d'étoiles :

Il faut d'abord faire des étoiles à partir du magma initial. Puis il faut que ces étoiles vivent leur vie et rejettent leur moisson d'atomes dans l'espace. Il faut ensuite que ces atomes se combinent en molécules et en poussières. Que ces grains de poussière s'accumulent en planètes rocheuses ...

Finalement, il faut assurer le cours de l'évolution chimique et biologique de la planète. Nous connaissons plus ou moins bien la durée de chacune de ces opérations. En faisant la somme, on arrive à un minimum de plusieurs milliards d'années.

Faut-il s'étonner que l'univers ait déjà quatorze milliards d'années ? Il ne lui en faut pas moins pour engendrer un être capable de conscience ...

Et maintenant, nous, les humains, connaisseurs de notre passé et devenus ces êtres capables de conscience : qu'allons-nous faire de notre futur ?

Il commence en 2020 !

Dans mon Panthéon figure aussi Yves Beigbeder qui vient de tirer sa révérence. Il était membre de notre Comité et il était surtout « mon » chroniqueur hebdomadaire couvrant la géopolitique actuelle.

Il va me manquer, nous manquer, beaucoup.

Vous pourrez retrouver ses écrits dans le site de GREYCELLS

<https://greycells.ch/featured-documents-and-articles/>



Heureusement il reste certaines personnes bien vivantes et bien actives dans mon Panthéon, et c'est le cas de Rosette Poletti, même si elle est « spécialiste du deuil. (réf. générations plus Octobre 2022).

A 84 ans (le 21 octobre prochain), Rosette Poletti est une figure romande incontournable. Et une voix humaniste incontestable. Pourtant, ni sa longue carrière dans la santé publique ni la liste prodigieuse de ses titres universitaires ne lui ont fait gonfler l'ego. La dame à la belle crinière blanche est une discrète.

Et j'aimerais qu'on retienne une de ses devises « j'ai la chance de m'émerveiller de pas grand-chose ». Si cela pouvait être notre message pour 2024 nous serions sûrement plus heureux.



RENDEZ-VOUS AVEC L'AAFI-AFICS POUR 2024

Nous publierons une nouvelle liste des membres **en février**. N'oubliez pas de nous communiquer tout changement (adresse, téléphone ou courriel) avant le 31 janvier.

Repas aux Lauriers – **Mardi 9 avril 2024**

Assemblée générale 2024 le **mardi 14 mai 2024** au CIGC

Nous espérons mettre sur pied un séminaire sur les testaments et succession. Nous ne manquerons pas de vous informer.



EN BREF

Notre Comité a enfin réussi à s'élargir un peu.

M. Clemens Adams, ancien Directeur de l'Administration des Nations Unies nous y a rejoint.

2 autres personnes se disent prêtes à participer.

Mme Vitalija Gaucaite nous représente maintenant au Comité NGO on ageing. Ceci est très important pour notre Association.

Notre Bureau sera fermé du 20 décembre au 7 janvier comme tout le Palais des Nations. Vous pourrez néanmoins nous contacter par courriel aafi-afics@un.org

Nous sommes en contact à la Caisse des Pensions qui continue à améliorer l'application pour le Certificat digital. De nouvelles versions seront disponibles bientôt. Cependant Aliamane note avec tristesse que les retraités de France et de Suisse sont ceux qui trainent le plus les pieds pour y adhérer.

Attention, pour valider votre Dce 2024, attendez le 2 janvier.



NEWSLETTER DE L'AAFI AU 3 NOVEMBRE 2023

Chers amis,

Il est souvent difficile de démêler l'information de la désinformation. Il faut dire que nous sommes entrés sans une ère où la communication l'emporte souvent sur l'action. La communication est devenue une arme.

Comment se faire une opinion sur les drames humains et les catastrophes naturelles qui ne cessent de se succéder en 2023.

Comment garder à la fois sa neutralité et informer les membres de notre association sans blesser les uns ou les autres, sans passer sous silence un drame de plus.

Je vous joins donc l'excellent texte de FAFICS qui a su tout dire de façon concise et très bien équilibrée concernant la situation au Proche-Orient, document à la fois neutre mais aussi empli d'empathie pour les populations qui souffrent et le personnel humanitaire qui paie un lourd tribut face aux situations actuelles.

Je vous joins également le message du Secrétaire général à l'occasion de la journée des Nations Unies.

Déclaration concernant les conflits armés

J'écris au nom de la Fédération des associations d'anciens fonctionnaires internationaux (FAAFI).

Notre Fédération est très préoccupée par le nombre croissant d'États victimes de conflits armés et/ou de terrorisme, entraînant des pertes en vies humaines et des millions de personnes forcées de quitter leurs foyers, que ce soit en Afrique, en Asie, dans les Amériques, en Europe, au Moyen-Orient ou dans la région du Pacifique.

En tant qu'organisation mondiale qui représente, défend et protège les intérêts des associations membres d'anciens fonctionnaires internationaux et des communautés de retraités du monde entier, la Fédération exprime sa préoccupation face à la destruction de vies et de biens et en particulier face au conflit en cours en Israël et Gaza, ainsi que la guerre russo-ukrainienne qui fait toujours rage et les hostilités militaro-civiles au Myanmar ainsi que dans diverses autres régions du monde.

Sur le plus récent conflit entre Israël et Gaza :

Nous sommes préoccupés par la violence et l'inhumanité qui ont dévasté des milliers de civils, notamment des femmes, des enfants et des personnes âgées. Nous déplorons la perte de tant de vies humaines et condamnons les actes odieux infligés aux civils.

Avec la détérioration de la paix et de la sécurité dans la région et les difficultés opérationnelles rencontrées par les institutions qui fournissent une aide humanitaire, de

nombreuses communautés touchées ont été privées de nourriture, d'eau, d'abri et d'autres besoins vitaux, en plus des souffrances atroces et douleurs provoquées par la perte de membres de la famille et d'êtres chers.

Les personnes âgées sont particulièrement vulnérables en raison de leur état de santé et, dans certains cas, les membres de la communauté des retraités n'ont pas pu accéder à leurs pensions et aux soins médicaux, essentiels à leur survie. En raison de l'effondrement ou de la fermeture d'institutions, l'accès aux services de santé et financiers de base a été compromis.

Nous appelons tous les organes du système des Nations Unies et les États membres à mettre fin à l'escalade de ce conflit et à contribuer à stabiliser la région afin de protéger les vies humaines. Il s'agit d'un conflit qui a également coûté la vie à de nombreux membres du personnel de l'ONU dont la mission est de fournir une aide humanitaire et de soutenir les efforts de maintien de la paix. Nous nous joignons au reste du monde pour appeler non seulement à un cessez-le-feu mais également à la stabilité et à la paix dans la région.

Nous renouvelons notre appel au respect des droits de l'homme, y compris le droit de chacun de vivre sans persécution ni peur grâce à des efforts renouvelés de la part de tous les États pour œuvrer en faveur de la paix mondiale.

Jerry Barton

Président de la FAAFI

Le 24 octobre 2023

Mes chères et chers collègues,

Cette Journée des Nations Unies intervient à un moment de tristesse et d'anxiété pour toutes et tous. La situation en Israël, dans le Territoire palestinien occupé et dans l'ensemble de la région est au bord du précipice, et nous craignons tous ce que les prochains jours et semaines nous réservent.

Le conflit est marqué par d'immenses souffrances humaines et un chagrin profond. Je sais que beaucoup d'entre nous ont de la famille, des amis et des proches dans la région et vivent cette tragédie de manière très personnelle.

Nous sommes tous dévastés et horrifiés par la situation de notre personnel à Gaza. Au moins 35 de nos collègues de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) ont été tués et beaucoup d'autres ont été blessés. Malheureusement, ce nombre continue d'augmenter. Nous pleurons ceux que nous avons perdus et adressons nos plus sincères condoléances à leurs familles et amis. Comme je l'ai dit au Conseil de sécurité aujourd'hui, je dois à leurs familles la condamnation de ces meurtres et de bien d'autres similaires.

En cette journée des Nations unies, honorons leur mémoire et reconnaissons que nous faisons face à cette situation ensemble. Nous sommes une seule et même famille des Nations unies et nous sommes solidaires avec vous.

Tout au long de cette période très difficile, les Nations unies se mobilisent fermement pour la protection des civils, pour des efforts visant à empêcher une nouvelle escalade et pour rechercher une voie vers la paix. J'ai immédiatement condamné les attaques terroristes indicibles perpétrées contre des civils israéliens le 7 octobre 2023 et n'ai cessé d'appeler à la libération immédiate des otages.

Aussi abominables qu'elles soient, ces attaques ne peuvent justifier la punition collective infligée à la population de Gaza. Vendredi dernier, je me suis rendu au point de passage de Rafah, entre l'Égypte et Gaza, et j'ai appelé à la fin du siège de Gaza. Je demande le plein respect du droit humanitaire international et un accès humanitaire sans entrave à tous les civils dans le besoin. J'ai lancé un appel urgent pour un cessez-le-feu humanitaire, afin que nous puissions acheminer des approvisionnements à Gaza, y compris en soutien à nos chers collègues. Et je demande sans cesse le respect de l'inviolabilité des locaux des Nations unies, qui abritent actuellement près de 600 000 personnes.

Soyez assurés que je suis en contact permanent avec les dirigeants régionaux et mondiaux et que j'utilise tous les moyens possibles pour plaider en faveur de la paix et protéger les personnes sur le terrain. Le sort terrible de nos collègues ne quitte jamais mon esprit.

Si cette Journée des Nations unies intervient dans un contexte de profonde angoisse, c'est aussi un moment d'immense fierté et un rappel du rôle inestimable de l'Organisation des Nations unies. Dans des conditions extrêmement difficiles, voire dangereuses, les femmes et les hommes de l'ONU font la différence et apportent de l'espoir. Je suis inspiré et fier de vous appeler mes collègues.

Le conflit a également alimenté un antisémitisme et une discrimination antimusulmane totalement inacceptables dans de nombreux endroits. Nous sommes tous solidaires des collègues confrontés aux préjugés et à la haine.

Aujourd'hui et chaque jour, nous sommes unis par notre engagement en faveur de la paix et notre dévouement à notre humanité commune – valeurs consacrées par la Charte des Nations unies.

Nous vivons une période difficile. Je suis convaincu qu'ensemble, nous la surmonterons et que nous connaissons des jours meilleurs.

Cordialement,
António Guterres



L'ONU REND HOMMAGE AUX 101 MEMBRES DU PERSONNEL TUÉS DANS LE CONFLIT A GAZA

13 NOVEMBRE 2023



De New York à Nairobi, en passant par Genève, les bureaux des Nations Unies à travers le monde ont rendu hommage lundi aux 101 membres du personnel tués jusqu'à présent pendant le conflit à Gaza – la plus grande perte en 78 ans d'histoire de l'organisation.

Les collègues décédés travaillaient pour l'agence des Nations Unies qui vient en aide aux réfugiés palestiniens, l'UNRWA ([S'ouvre dans une nouvelle fenêtre](#)), fournissant une aide vitale aux 2,2 millions d'habitants de Gaza, au milieu de bombardements constants et d'un siège complet de l'enclave palestinienne.

Parmi eux se trouvaient des directeurs d'école, des enseignants, des médecins, des ingénieurs, des gardes et du personnel de soutien. Beaucoup ont été tués avec les membres de leur famille.



UN Photo/Eskinder Debebe

Le Secrétaire général António Guterres préside une minute de silence au siège de l'ONU à New York en hommage aux collègues tués à Gaza.

Minute de silence

Les dirigeants et le personnel de l'ONU dans les lieux d'affectation du monde entier ont observé une minute de silence en leur mémoire, tandis que le drapeau de l'ONU était mis en berne.

S'exprimant à Genève, Tatiana Valovaya, Directrice générale du bureau des Nations Unies dans la ville suisse, a déclaré que ces 101 morts représentaient le plus grand nombre de travailleurs humanitaires tués dans l'histoire de l'ONU en si peu de temps.

« Des milliers de nos collègues continuent de travailler sous le drapeau des Nations Unies dans les régions du monde les plus à risque. Et nous rendons hommage à leurs activités, à leur travail, à leur dévouement », a-t-elle dit.

Le Secrétaire général António Guterres a présidé la minute de silence au siège de l'ONU à New York, qui s'est tenue dans la salle du Conseil économique et social ECOSOC ([S'ouvre dans une nouvelle fenêtre](#)).

Il a observé cet hommage devant des Coordonnateurs résidents de l'ONU, qui sont réunis à New York cette semaine, accompagné de la Vice-Secrétaire générale Amina Mohammed et du Président de l'Assemblée générale des Nations Unies, Dennis Francis.

De son côté, le Syndicat du personnel de l'ONU a organisé une cérémonie dans le hall du Secrétariat au cours de laquelle les noms des collègues décédés ont été lus à haute voix.

« Puissent-ils reposer dans la puissance et la paix éternelles », a déclaré le premier Vice-président du syndicat Francisco Brito, entouré de ses collègues, dont certains brandissaient des pancartes indiquant « responsabilité de protéger », « arrêter les massacres », « protéger les civils » et d'autres appels.



UN Photo/Evan Schneider

Le drapeau des Nations Unies est mis en berne au siège de l'ONU pour honorer les collègues tués à Gaza.

Le drapeau de l'ONU en berne

La commémoration au Secrétariat a commencé vers 7h30 du matin, avec la mise en berne du drapeau de l'ONU – le seul à flotter ce jour-là.

Normalement, tous les drapeaux des 193 États membres de l'ONU et des deux États observateurs – la Palestine et le Vatican – sont hissés chaque matin de la semaine, et par ordre alphabétique, puis abaissés dans l'après-midi.

Le Comité de l'AAFI s'est associé à cet hommage par un moment de recueillement lors de sa réunion du Comité de novembre.



DES GLACIERS PRECIEUX

LE CHEF DE L'ONU EXHORTE LE MONDE A "METTRE FIN A LA FOLIE" DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Par Sciences et Avenir avec AFP le [30.10.2023 à 12h30](#), mis à jour le 31.10.2023 à 11h31 Ecouter 4 min.

"*Je suis ici aujourd'hui pour crier depuis le toit du monde : arrêtez cette folie*", a lancé Antonio Guterres, s'exprimant depuis le village de Syangboche, avec derrière lui le sommet glacé de l'Everest.



Le Premier ministre népalais Pushpa Kamal Dahal (2e à gauche) et le secrétaire général des Nations Unies Antonio Guterres (au centre), le 31 octobre 2023.

PRAKASH MATHEMA / AFP

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a exhorté le 30 octobre le monde à "*mettre fin à la folie*" du changement climatique pendant une visite dans des régions de l'Himalaya pour constater l'impact dévastateur de ce phénomène sur la fonte rapide des glaciers.

Des glaciers précieux

"*Les toits du monde s'effondrent*", a déclaré M. Guterres au cours d'un déplacement dans la région montagneuse de l'Everest au Népal, soulignant que ce pays avait perdu près d'un tiers de sa glace en un peu plus de trois décennies. "*Les glaciers sont des réservoirs de glace : ceux de l'Himalaya fournissent de l'eau douce à plus d'un milliard de personnes*", a-t-il souligné. "*Quand ils diminuent, le débit des rivières diminue également.*" Les glaciers du Népal ont fondu 65% plus rapidement au cours de la

dernière décennie que lors de la précédente, a déclaré Antonio Guterres, qui effectue une visite de quatre jours dans ce pays.

Dans les vastes chaînes de l'Himalaya et de l'Hindou Koush, les glaciers constituent une source d'eau cruciale pour environ 240 millions de personnes dans les régions montagneuses, ainsi que pour 1,65 milliard d'autres personnes dans les vallées fluviales d'Asie du Sud et d'Asie du Sud-Est.

Les glaciers alimentent 10 des systèmes fluviaux les plus importants du monde, dont le Gange, l'Indus, le Jaune, le Mékong et l'Irrawaddy, et fournissent directement ou indirectement à des milliards de personnes de la nourriture, de l'énergie, de l'air pur et des revenus.

Des scientifiques affirment qu'ils fondent plus rapidement qu'auparavant en raison du changement climatique, exposant les communautés locales à des catastrophes imprévisibles et coûteuses. *"Je suis ici aujourd'hui pour crier depuis le toit du monde : arrêtez cette folie"*, a lancé Antonio Guterres, s'exprimant depuis le village de Syangboche, avec derrière lui le sommet glacé de l'Everest, le plus haut du monde. *"Les glaciers reculent, mais nous ne le pouvons pas. Nous devons mettre fin à l'ère des combustibles fossiles"*, a-t-il déclaré.

"Nous devons agir maintenant"

Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), le monde est en voie de franchir le seuil critique du réchauffement de 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels, et ce au début des années 2030. Le réchauffement climatique a provoqué une cascade de conséquences météorologiques extrêmes, notamment des vagues de chaleur plus intenses, des sécheresses plus graves et des tempêtes devenues plus violentes avec la montée des eaux.

Les plus durement touchés sont les personnes les plus vulnérables et les pays les plus pauvres du monde, qui ont peu contribué aux émissions de combustibles fossiles qui alimentent le réchauffement climatique. *"Nous devons agir maintenant pour protéger les personnes qui sont en première ligne et pour limiter la hausse de la température mondiale à 1,5 degré, afin d'éviter le pire du chaos climatique"*, a déclaré le chef de l'ONU. *"Le monde ne peut pas attendre"*.

La fonte des glaciers peut déclencher des inondations destructrices de *"lacs et de rivières, emportant des communautés entières"*, a ajouté le Portugais. Mais si rien ne change, les glaciers vont bientôt s'assécher, a-t-il prévenu. *"A l'avenir, les grands fleuves"* comme *"l'Indus, le Gange et le Brahmapoutre"* qui prennent leur source dans les hauteurs de l'Himalaya *"pourraient avoir des débits considérablement réduits"*, a-t-il déclaré. *"Cela signifierait une catastrophe"*, a encore souligné le chef des Nations Unies.



L'ANNEE 2023 MARQUE LES 175 ANS DE LA CONSTITUTION SUISSE

Par Evelina RIOUKHINA et Marithé HORVAT

1848 a vu la création de l'État fédéral suisse et, suite à l'adoption de la première Constitution fédérale – les règles de base du pays et la pièce fondatrice de toutes les démocraties.

Mais la "Suisse" en tant que telle existait déjà.

La Charte fédérale (le Serment du Grütli). Pendant longtemps, l'année 1307, au cours de laquelle les baillis autrichiens ont été expulsés de Suisse, a été considérée comme le point de départ de l'histoire. C'est pourquoi cette date figure encore sur le socle du monument de Guillaume Tell à Altdorf. Cependant, l'année 1291, et plus précisément le mois d'août 1291, est considérée et acceptée par les historiens comme le début du processus démocratique. Ce jour-là, au début du mois d'août, le serment du Grütli, qui est la Charte fédérale, un traité d'alliance, a été signé par les représentants aristocratiques des trois cantons fondateurs de la Suisse centrale - Schwyz, Uri et Unterwald (aujourd'hui Obwald et Nidwald), marquant ainsi la date de la fondation de l'État fédéral. Dans ce document, les cantons fondateurs s'engagent à se soutenir mutuellement sur les plans militaire et économique. Le 1er août est célébré comme la Fête nationale suisse.

Si vous vous trouvez dans la capitale du canton de Schwyz, n'hésitez pas à visiter le musée de la Charte fédérale, où vous verrez la célèbre Charte fédérale de 1291. Vous pouvez

également faire une excursion en bateau pour visiter la prairie du Grütli (canton d'Uri), afin de vous imprégner de cet événement historique important de 1291. Ce lieu est considéré comme un monument national et la Fête nationale suisse y est célébrée chaque année le 1er août. Ce lieu n'est accessible que par bateau (lac des Quatre-Cantons) ou à pied depuis Seelisberg. Quant à Guillaume Tell, vous ne regretterez pas d'avoir visité la capitale du canton d'Uri Altdorf, car le monument de la place centrale est un chef-d'œuvre, et si vous êtes assez curieux, vous pourrez également visiter la chapelle de Tell (Tellskapelle) avec ses merveilleuses fresques. Elle est le symbole de la rébellion qui a conduit à la fondation de l'ancienne Confédération helvétique. La chapelle est située au pied de la falaise, au bord du lac des Quatre-Cantons, et n'est accessible que par bateau.

12 septembre 1848 : Si de nombreux événements survenus depuis le Serment du Rutli marquent plusieurs siècles de l'histoire de la Suisse, le 12 septembre 1848 revêt une importance particulière : c'est la date de la création de l'État fédéral suisse, qui n'a été possible que grâce à la Constitution. Le 12 septembre 1848, la Diète fédérale, assemblée législative réunissant les cantons suisses, adopte la première constitution fédérale. La Constitution fédérale est acceptée avec une majorité de 15½ cantons (dont Lucerne) sur les

22 cantons de l'époque. Berne est désignée comme capitale fédérale.

La constitution comprend les principes de base suivants :

- **Déclaration des droits fondamentaux de l'individu**

- **Parlement bicaméral** avec "Nationalrat" [conseil national = chambre des représentants, initialement un membre pour 20 000 habitants (1848 : 111 sièges, 1850 : 120 sièges), plus tard le nombre de membres a été fixé à 200] et "Ständerat" [conseil des États = sénat, deux membres par canton]. Alors que les grands cantons dominent le "Nationalrat", les petits cantons peuvent bloquer la législation au "Ständerat"

- **Le gouvernement fédéral**, le "Bundesrat", composé de 7 membres à égalité de droits, élus par le parlement. Bien que chaque membre soit chargé de diriger une partie de l'administration, les décisions importantes sont prises à la majorité. La présidence est tournante chaque année et donne l'occasion de prononcer des discours plutôt que d'exercer des pouvoirs spéciaux. [Note : le mot allemand "Bundesrat" est également utilisé pour désigner l'équivalent allemand et autrichien du Sénat, c'est pourquoi certains dictionnaires traduisent Bundesrat = Chambre haute du Parlement].

- **Une cour de justice fédérale** devrait régler les litiges entre les cantons (aujourd'hui, les cantons règlent toujours leurs problèmes par des négociations, mais les particuliers et les entreprises font appel à la cour fédérale s'ils ne sont pas disposés à accepter le jugement des tribunaux cantonaux - ses jugements contribuent donc à unifier

l'interprétation des lois par les tribunaux cantonaux).

- Les alliances avec les puissances étrangères, les décisions de guerre et de paix, les douanes, les services postaux et la frappe de la monnaie sont devenus des responsabilités fédérales. Les péages locaux sur quelque 400 routes et ponts en Suisse ont été supprimés en 1849, et le franc suisse a été rétabli comme monnaie commune en 1850.

La rédaction de la Constitution fédérale fut un véritable tour de force. En l'espace de 51 jours, une commission composée de représentants des cantons élaborait un texte reprenant les points les plus importants. Après les conflits entre les cantons conservateurs du Sonderbund et les parties de la Suisse sous gouvernement libéral, la confédération a dû devenir une entité étatique : un État fédéral doté d'une politique étrangère commune, exempt de droits de douane internes et doté d'une monnaie, d'un service postal et d'unités de mesure communs. Le texte complet a été approuvé au cours de l'été 1848.



Ueli Ochsenbein - le père fondateur. Ochsenbein, chef militaire et chef des radicaux bernois, a été une figure tragique de la formation du jeune État fédéral. Après deux mandats de ministre, le père fondateur de la Constitution de 1848 est démis de ses fonctions. Les radicaux au pouvoir lui ont tourné le dos parce qu'il avait soutenu les radicaux, les libéraux et les conservateurs dans la création d'un parti politique dans le canton de Berne. Après avoir été démis de ses fonctions de chef militaire, il sombra dans l'oubli et n'a été réhabilité que récemment grâce à une biographie exhaustive. Lors de la célébration officielle du 175^e anniversaire de la Constitution fédérale en 2023, Ochsenbein a retrouvé sa place dans l'histoire et son rôle dans la Constitution, ainsi que sa vision, ont été reconnus dans le discours du président de la Confédération suisse :

« Ulrich Ochsenbein, bras droit du Général Dufour à la tête des troupes confédérées, ne considérait pas la politique comme une manière de continuer la guerre civile sur un autre terrain. Bien au contraire. Il a perçu la possibilité d'instaurer un nouveau régime politique, dans lequel toutes et tous pourraient cohabiter. Un régime construit sur de savants équilibres entre protestants et catholiques, entre défenseurs du centralisme et partisans de la souveraineté cantonale. Un régime qui trouva dans l'introduction d'un système bicaméral – une solution portée dès 1845 par Ochsenbein – la réponse institutionnelle idéale pour réunir les parties autour d'un projet commun.

Sur le champ de bataille aussi, Ulrich Ochsenbein a su allier intelligence

stratégique et humanité. Il a notamment convaincu ses soldats de ne pas réduire Lucerne en cendres et d'épargner leurs adversaires, car il savait que les perdants de la guerre ne le lui pardonneraient jamais. Plus rapidement que d'autres, Ochsenbein a compris que les éléments qui unissaient les adversaires de l'époque étaient bien plus forts que ceux qui les divisaient. »

La Constitution aujourd'hui : Il a fallu des décennies de discussions et de querelles politiques pour faire de la Constitution fédérale un document juridique de base s'appliquant à la majorité du pays. Il a également fallu de nombreuses adaptations et modifications, ainsi que deux révisions complètes. En cours de route, ce n'est pas seulement la Constitution qui a changé, mais aussi, de manière connexe, la forme de gouvernement. Alors que l'État fédéral était une démocratie représentative en 1848, il est devenu une démocratie directe avec l'introduction du référendum facultatif en 1874 et du droit d'initiative en 1891.

En 1971, les femmes ont également obtenu les pleines libertés civiles, ce qui a eu pour effet de doubler la taille de la démocratie suisse du jour au lendemain. Trois ans plus tard, en 1974, la ratification de la Convention européenne des droits de l'homme a donné un nouvel élan au développement des droits fondamentaux en Suisse. Des droits fondamentaux plus récents, tels que la protection de la sphère privée et le droit à un procès équitable, ont été ajoutés à la Constitution fédérale lors de sa révision complète en 1999.

Et si vous souhaitez voir le premier texte de la Constitution, il est présenté au

musée national de Zurich, le Landes-Museum. Une grande exposition sur le 175e anniversaire de la Constitution, intitulée " Bon anniversaire à tous vos droits", y a été organisée au printemps-été, et l'original de la Constitution peut être vu en permanence dans le

musée. Un autre musée, plus petit mais non moins intéressant, le Forum de l'histoire suisse, considéré comme le siège culturel du Musée national suisse en Suisse centrale, se trouve à Schwyz, à côté du Musée de la Charte. A ne pas manquer !



PREUVE EXPERIMENTALE

Pour que nous puissions comprendre clairement les effets du dioxyde de carbone produit par l'homme, on présente dans les écoles et les universités populaires une expérience au cours de laquelle du dioxyde de carbone concentré est exposé à la lumière infrarouge et, au bout d'un certain temps, la température dans le récipient de réaction augmente de manière mesurable, dans une plage d'environ 10 °C. Cette expérience permet d'observer les effets du dioxyde de carbone sur l'environnement.

Il n'y aurait rien à redire à cela. - **Mais**, il ne faut pas oublier que l'expérience est réalisée à une concentration de dioxyde de carbone un peu plus de **deux mille fois supérieure** à la concentration naturelle.

Le résultat de l'expérience doit donc inévitablement être converti en une concentration normale d'un demi-litre par mètre cube (500 ppm, d'où le facteur 2000).

Pour cela, il faut diviser l'augmentation de température observée par le facteur de concentration deux mille. C'est seulement alors que l'on obtient la valeur correcte de $10/2000 = 0,005$ °C.

Mais une autre correction est nécessaire. Le dioxyde de carbone anthropique produit par l'homme représente environ 10% du dioxyde de carbone naturel (lors d'une demande faite à l'UBA il y a longtemps, il a été indiqué que 1,6% du dioxyde de carbone total était d'origine anthropique). L'hypothèse de 10% que nous venons de faire est suffisante.

Si l'on tient également compte de ce fait, le résultat prouvé de l'expérience en question est un effet réel d'un dixième de la dernière valeur citée, et cela signifie que *la part anthropique du dioxyde de carbone* de l'atmosphère (plus précisément de la troposphère, c'est-à-dire de la sphère météorologique) n'augmente pas la température de l'air de plus de 0,0005 °C, ou en d'autres termes, il y a

une augmentation de la température de cinq dix-millièmes de °C par le dioxyde de carbone anthropique

comme effet *réel et physiquement correct* du dioxyde de carbone anthropique. Une différence de température aussi faible n'est pas facilement mesurable, on ne peut pas mesurer en pratique avec beaucoup plus de précision qu'un dixième de degré.

Les expériences menées dans les écoles montrent donc clairement que le dioxyde de carbone produit par l'homme ne provoque pas d'augmentation de la température de l'air. Seule la correction de la concentration a été ignorée jusqu'à présent. C'était intentionnel ?

D'un point de vue physique, il n'y a rien à redire à l'expérience décrite. Nous devons cependant nous résoudre au fait,

qu'il n'y a pas d'origine humaine à l'augmentation de la température de la troposphère.

Ces résultats expérimentaux si clairs prouvent que l'opinion actuellement en vigueur sur le dioxyde de carbone repose sur une erreur fondamentale et que tous les efforts visant à réduire la concentration de CO₂ sont donc un gaspillage inutile. D'innombrables milliards de dépenses prévues à cet effet seraient réinjectés dans le budget général de l'État. Et le prix du kWh d'énergie électrique baisserait automatiquement de manière drastique.

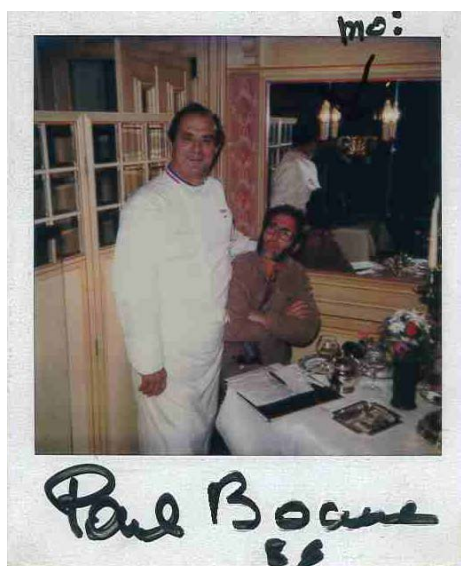
Le dioxyde de carbone, y compris celui d'origine anthropique, n'est pas un gaz climatique !

Albert KÖHLER M.Sc. 8.11.23



MES FAVORIS A LYON

Par Bruce COHEN



Comme certains d'entre vous le savent, j'aime la nourriture sous (presque) toutes ses formes et l'endroit où j'aime pratiquer cet art est certainement Lyon. Lyon a certains avantages pour moi car ma femme Claire a un appartement dans le 9^{ème} arrondissement. Mon approche de la grande bouffe est la mienne, je n'impose donc pas mon style à quelqu'un d'autre. Malheureusement, l'âge nous rattrape tous et je me suis plus ou moins adapté à la réalité. Finis les déjeuners à quatre ou cinq plats avec des apéritifs suivis d'une bouteille de vin. J'aime avoir faim et mon moyen d'y parvenir est de faire 60 à 90 minutes de course à pied avant d'aller au bistrot. Bistrot, direz-vous, mais pourquoi pas un grand restaurant étoilé ? La réponse se trouve dans mon corps de 85 ans qui ne peut pas ingérer plus de deux

kilos de nourriture.

Une entrée plus un plat me suffisent. Alors, où est-ce que j'aime aller à Lyon ? Pendant de nombreuses décennies, j'ai dû tester le dernier endroit à la mode en ville. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Je compte mes jours et j'en aurai peut-être encore 15 000, si j'ai

de la chance. En poussant le calcul un peu plus loin, en calculant que je peux faire un bistrot par semaine, le minimum et le maximum, je peux peut-être encore prendre 2000 déjeuners dans des bistrots avant de "passer le flambeau" à quelqu'un d'autre.

Pourquoi le min/max ? Le minimum s'applique parce que j'aime vraiment la nourriture. Le maximum s'applique parce que je ne veux pas m'autodétruire. C'est la raison pour laquelle je ne fais pas d'expériences ces jours-ci et que je reviens à mes vieilles habitudes.

Mais où puis-je pratiquer l'art de la "grosse bouffe" ? La plupart de mes meilleurs choix se trouvent dans le sixième arrondissement. L'INATTENDU est actuellement mon meilleur choix. Il est dirigé par un homme qui était infirmier, mais qui a changé de métier pour devenir chef de restaurant après avoir remporté le concours Masterchef en 2013. Comme le nom du restaurant l'indique, on ne sait pas ce qu'il y aura au menu un jour donné. Cela dépend du marché (pas de la bourse, mais du marché alimentaire) et de ses propres caprices.

Un autre de mes meilleurs choix est le restaurant PY, nommé d'après le chef Pierre (français) et sa femme Yuko (japonaise). La cuisine est bilingue, le côté français dominant.

Commandez du poisson chez Py, la coquille St Jacques étant un bon choix en ce moment.

Si vous êtes amateur de steak tartare, essayez LE TIROIR dans le 9^{ème} arrondissement.

Les bonnes tables ne se limitent pas aux restaurants.

Je suis un grand amateur d'huîtres crues et je me rends au bar à huîtres MERLE dans les Halles de Lyon Paul Bocuse lorsque je suis d'humeur crustacée.

CHOCO---BERNACHON, bien sûr, également dans le 6^{ème} arrondissement.

Pour moi, le saumon est synonyme de MAISON ROLLE.

Bon appétit à tous

Traduction DEEPL.



LA DECONCERTANTE ETRANGETE DE L'ART POUR L'ART

Par René GUENARD

Le paradigme de la création artistique contemporaine a pour origine la prise de position de certains mouvements artistiques français à la fin des années 60.

Rompant avec la posture romantique et traditionnelle de l'artiste, ils préconisent une rupture complète des moyens picturaux. L'œuvre n'a plus désormais à délivrer un message et ne doit rien représenter que sa propre réalité matérielle c'est-à-dire elle-même. Donc, selon le point de vue de ces milieux artistiques, l'œuvre n'a plus de sens.

Longtemps l'humanité a pensé que l'art avait une fonction mais la modernité de l'art contemporain célèbre l'art pour l'art.

Freud (précurseur de la psychanalyse) reconnaissait dans l'art une fonction cathartique permettant de sublimer et de transcender des frustrations laissant libre cours aux fantasmes. A travers l'œuvre, l'artiste est créateur de son propre univers régi par aucune autre loi que celle de son imagination.

De toute façon, l'art, création humaine, restera toujours une volonté de l'époque et le reflet de sa société.

A ce titre, il continuera de nous émerveiller, ou de nous déconcerter, selon notre propre sensibilité.



[Vassily Kandinsky](#), sans titre (Étude pour composition VII, Première abstraction), 1913 (datée de « 1910 »^{1,2}), mine graphite, encre de Chine et aquarelle sur papier (49,6 x 64,8 cm), [Musée national d'Art moderne \(MNAM\)](#), Paris.



LE DESTIN DE SYLVESTRE COUTINO : "JE NE FAISAIS QUE PASSER - ET JE SUIS RESTÉ ICI POUR TOUJOURS".

Récit et l'interview par Evelina RIOUKHINA

Sylvestre Coutinho était mon collègue à la division de statistiques. Lorsque je suis arrivée au Palais, il a été l'un des premiers collègues que j'ai rencontrés. Il m'aidait avec les ordinateurs et je savais que je pouvais toujours faire appel à lui en cas de difficulté. Je sentais qu'il avait une connaissance approfondie des mathématiques et de l'analyse mathématique. Les statistiques n'étaient pas mon domaine (mais à un moment donné, le mathématique l'était), et je pouvais donc voir à quel point il était différent. Mais à cette époque j'étais gêné de lui poser trop de questions. Je savais qu'il avait créé la base de données statistiques pour les pays de la CEE, ce qui était extrêmement difficile à faire, et je savais qu'il était le seul à pouvoir fournir des chiffres corrects. Chaque fois que nous en avons besoin, Sylvestre pouvait toujours nous les fournir. Je savais par mon ancien patron, un statisticien de renommée mondiale (Wolf Scott), qu'il ne s'adressait à Sylvestre que pour obtenir des données rares et fiables, et c'est ainsi que Sylvestre nous a aidés à mener les premiers projets pour les nouveaux États indépendants dans les années 1990. Là où les données manquaient souvent, Sylvestre pouvait les fournir. Et je me suis toujours demandé comment il parvenait à le faire quand personne d'autre n'y parvenait. Puis nos chemins se sont séparés et ensuite il a pris sa retraite. Je le rencontrais de temps en temps lorsqu'il

venait au Palais, mais maintenant que nous sommes tous les deux retraités, nous nous sommes retrouvés au même Carrefour International à la Cité Seniors, et j'ai redécouvert cette personne. Et je voudrais partager avec vous son histoire si impressionnante.

1. Parlez-nous de vous.

Je suis né à Beira, au Mozambique, où j'ai passé les 12 premières années de ma vie. J'ai ensuite été envoyé au Zimbabwe (le pays de ma mère) pour faire mes études secondaires dans un internat dirigé par des frères maristes du Québec, au Canada. J'ai obtenu une bourse pour aller à l'université pendant 5 ans et étudier les mathématiques et l'économie. En 1972, j'ai obtenu un congé sabbatique de six mois et j'ai fait le tour du monde pour réaliser une étude comparative de l'enseignement des mathématiques appliquées en Inde, en Thaïlande, au Japon, au Canada, aux États-Unis et dans six pays européens, avant de revenir au Zimbabwe pour continuer à enseigner les mathématiques appliquées. Pendant mon congé sabbatique, j'ai également visité les Nations unies à Bangkok, New York et Genève.

2. Comment en êtes-vous venu à travailler pour les Nations unies ? Était-ce votre rêve ou simplement une opportunité de travail, une occasion à ne pas manquer ?

En février 1974, le gouvernement rhodésien m'a demandé d'effectuer 35 jours de service militaire prévus pour le mois de septembre. J'ai refusé et j'ai démissionné de mon poste d'enseignant. Peu après, j'ai quitté le pays, après la révolution des œillets du 25 avril 1974 à Lisbonne, et je me suis envolé pour Genève où j'ai rencontré d'autres opposants au régime colonial de Salazar.

Mon intention était de demander un permis de travail canadien pour continuer à enseigner les mathématiques appliquées au niveau avancé. Comme je manquais rapidement d'argent, un ami de l'auberge de jeunesse m'a suggéré de m'adresser à l'ONU pour trouver un emploi temporaire. Je me suis d'abord rendu à la CNUCED où le responsable du recrutement, après avoir lu mon CV, m'a envoyé à la division statistique de la CEE. Là, j'ai passé un entretien avec M. Gentile, le directeur adjoint. Il a lu mon CV et m'a demandé si je pouvais terminer une étude qui avait été entreprise par quelqu'un qui avait démissionné et était parti à l'OMS. J'ai donc commencé à travailler le lendemain matin avec un contrat de deux mois.

3. En tant que collègues, nous savions que vous étiez brillant et exceptionnel, mais vous avez toujours été très modeste et n'avez pas non plus occupé de postes élevés. Qu'est-ce qui vous poussait à travailler ? Était-ce le respect de l'Organisation ou simplement un emploi stable ?

À la mi-février 1975, j'ai reçu des offres d'emploi des services statistiques de la CEE, du GATT et de l'OIT.

Comme j'avais étudié les principes économiques, les statistiques économiques, le commerce international et les organisations internationales pour mon premier diplôme, mais que j'avais complètement abandonné l'économie pendant les sept années suivantes, tout en enseignant les mathématiques, j'ai décidé de travailler pour les statistiques de la CEE-ONU en tant qu'assistant en statistique pour les économistes travaillant pour la division de l'analyse économique de la CEE-ONU, afin de pouvoir réviser et mettre à jour ce que j'avais étudié en économie. J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec des économistes de pays d'Europe occidentale et orientale et de poursuivre mes études en économétrie.

4. Comme je le sais, vous avez une excellente formation et un bon bagage, et vous pouvez faire beaucoup plus que ce que vous faisiez à l'ONU. Pourquoi avez-vous décidé de rester ? Est-ce parce que vous croyiez aux idées de l'Organisation ? Ou espériez-vous développer votre carrière au sein des Nations unies ? Y a-t-il une évolution de carrière au sein de l'Organisation si l'on commence à un poste G ? Y a-t-il une chance d'être reconnu par l'Organisation sur la base de vos compétences et de vos connaissances ?

Mon travail aux Nations unies était censé être temporaire, car j'espérais retourner un jour au Zimbabwe, où résidait la majeure partie de ma famille. Après avoir attendu pendant cinq ans la

fin des régimes racistes en Afrique australe, j'avais perdu espoir et j'ai donc décidé de continuer à travailler pour les Nations unies à Genève. Je croyais aux idées de l'Organisation des Nations unies.

En dehors de cela, j'ai adopté une petite fille suisse et, quelques années plus tard, j'ai refusé un poste P3 au Moyen-Orient. En 1992, lorsque la CEE-ONU est passée de l'ordinateur central IBM aux ordinateurs personnels, j'ai eu la possibilité de suivre tous les cours d'informatique que je souhaitais et de former le personnel. Je suis devenu le point focal informatique pour UNECE STAT.

5. Après la retraite, c'est une sorte de nouvelle vie, une nouvelle ouverture. Y a-t-il quelque chose que vous aimez vraiment faire et que vous ne pouviez pas faire lorsque vous étiez à l'ONU, étant limité par la description de votre poste ?

Lorsque j'étais à l'école secondaire, mes matières préférées étaient les mathématiques et l'histoire. Après ma retraite, j'ai donc abandonné l'informatique et j'ai passé beaucoup de temps à étudier l'histoire des pays d'origine de mes grands-parents - le sud-ouest de l'Inde, le Portugal et le sud-est des pays baltes.

6. Quand avez-vous été le plus heureux - à l'ONU avec le travail que vous aviez (peut-être pas votre travail préféré, mais dans une organisation prestigieuse), ou après avoir pris votre retraite et avoir pu faire ce que vous aimiez faire ?

J'étais assez heureux aux Nations unies. J'aimais bien mes collègues des

deux divisions pour lesquelles j'avais travaillé. J'ai profité de l'occasion offerte par les Nations unies pour étudier et acquérir des connaissances pratiques dans plusieurs langues. En outre, j'ai noué des liens d'amitié avec des collègues grecs, yougoslaves, hongrois, bulgares et d'autres pays d'Europe de l'Est, et j'ai appris à danser leurs danses traditionnelles en cercle.

7. Quels sont vos projets ? Écrivez quelque chose ou faites-vous des recherches ? Parlez-nous de vos activités.

Après ma retraite, j'ai consacré beaucoup de temps à des étudiants préparant leur master et j'ai poursuivi des recherches sur le commerce international. J'ai eu plus de temps pour pratiquer et donner des spectacles de danses traditionnelles grecques, hongroises et bulgares. Je me suis également intéressée au théâtre et j'ai participé à deux pièces.

J'ai pu consacrer plus de temps à ma fille adoptive qui, après avoir fait son master en France, est rentrée à Genève. Nous avons fait beaucoup de randonnées dans toute la Suisse au cours des 20 dernières années.

Après le COVID, j'ai décidé d'arrêter d'enseigner et de consacrer plus de temps à la recherche historique. Je m'intéresse toujours au commerce international et je suis de près les développements internationaux par le biais de diverses revues trimestrielles à la bibliothèque des Nations unies.

8. Quels sont les meilleurs souvenirs ou les plus intéressants que vous gardez de votre travail au sein de l'Organisation ?

Le travail statistique n'était pas très stimulant, mais le travail informatique m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances, bien qu'il ait été très exigeant et que j'aie dû faire beaucoup d'heures supplémentaires. En 1987, le directeur m'a accordé un congé supplémentaire de six semaines, ce qui m'a permis de voyager dans toute l'ex-Yougoslavie et en Grèce.

9. Si vous pouviez recommencer à zéro ou à partir du moment où vous êtes arrivé ici "en passant", reprendriez-vous le même chemin de vie ou feriez-vous quelque chose de différent ? Avez-vous des regrets que vos talents n'aient pas pu être pleinement appréciés par l'Organisation ou au cours de votre carrière à l'ONU ?

Je n'ai aucun regret. Ma fille adoptive était plus importante pour moi qu'une carrière à l'ONU.

11. Quelle est l'importance de Genève dans votre vie ? Vous avez décidé de rester ici après votre retraite. Vous sentez-vous appartenir à Genève ? Comment vous sentez-vous ici ?

Ma fille adoptive est suisse et beaucoup de mes amis proches sont suisses. Genève fait partie intégrante de ma vie parce que j'y vis depuis près de 50 ans, plus que dans n'importe quel autre pays où j'ai vécu auparavant.

12. Et la dernière question : ces réunions au Carrefour International - leur importance, pour les retraités internationaux et pour les Genevois. Pensez-vous qu'il sera possible de créer des liens à travers ces tables rondes de Carrefour International ?

D'après mes contacts et mon expérience des 50 dernières années, j'ai constaté que peu de Suisses s'intéressaient aux organisations internationales. Maintenant que la Suisse est membre de l'ONU et du Conseil de sécurité, peut-être que davantage de Suisses s'intéresseront à l'avenir à ce que font les différentes organisations de l'ONU. Carrefour International pourrait permettre aux retraités suisses d'en savoir plus sur l'ONU. Nous devons attirer un public plus jeune.



LA BOUCLE EST BOUCLEE

Par Eugénia SANTOS

Dans le dernier numéro du magazine, j'ai lu un article que j'ai trouvé très intéressant, sur le voyage au glacier d'Aletsch (région que je connais très bien).

Entretiens, j'avais aussi une fois écrit un récit d'un voyage à Mürren-Schilthorn, et je me suis dit que peut-être ce serait de la lecture intéressante à publier. Je vous l'envoie ci-joint, aussi bien qu'une photo de moi, là-haut !

Suis arrivée (avec le mari) à Genève en novembre 1976. L'été suivant, un couple d'amis a voulu nous montrer la vraie Suisse : les montagnes. Ainsi, un dimanche, nous avons parcouru bien des kilomètres, jusque-là où il était possible, car à la fin du parcours les voitures ne sont pas autorisées, ça se fait en téléphérique. Nous avons fait aller et retour en un seul jour, et nous sommes montés jusqu'à 3.000 Mts d'altitude, voir les sommets extraordinaires de ce pays et manger dans un restaurant tournant – en 45' il fait le tour complet et pendant qu'on mange, on voit tout le temps des sommets différents.

Des choses incroyables que je n'avais jamais vues, mais, pour moi, ce n'était pas vraiment une belle journée, car je n'étais encore jamais monté à une telle altitude. J'avais vu la neige au Portugal, à Serra da Estrela (Montagne de l'étoile), qui ne fait même pas les 2.000 Mts. Ainsi, monter si haut et si soudainement, mon corps n'a pas apprécié. J'avais même été très malade, avec des maux de tête de mourir. Je n'ai pas pu apprécier. Un jour à oublier, enfin.

Jusqu'au moment où j'ai commencé à mieux connaître la Suisse, j'ai finalement réalisé que l'idée de nos amis était excellente, car il s'agit de la région de la Jungfrau, peut-être tout ce qu'il y a de plus beau dans les alpes suisses. J'ai donc décidé d'y aller par moi-même, une fois.

Je vais souvent passer quelques jours à la montagne. J'adore les Alpes, le silence, la nature et le charme typique des villages reculés. Cependant, durant

les deux ans de pandémie, je n'étais pas du tout allée à la montagne. Ça me manquait. Surtout que l'hiver est une période de l'année où le brouillard et les jours gris rendent Genève peu hospitalière, il y fait trop froid et sortir parfois me fait même des douleurs au corps, tandis qu'à la montagne il fait souvent moins froid, le froid est plus sec et des jours bien ensoleillés sont une invitation à nous faire monter. Ainsi j'ai pris la décision d'y aller maintenant.

Je n'ai pas tout fait en un jour. J'ai voulu bien en profiter. Suis restée dans un hôtel à Mürren, et le lendemain, suis montée jusqu'au Schilthorn. Exactement là où j'avais été en 1977.

Pour ce qui est de la pandémie, j'ai pris toutes les précautions : armée d'un masque FFP2 (ça protège mieux), départ après 9 heures du matin, pour que les gens soient déjà au bureau. J'ai même pris le train en 1^{ère} classe, car normalement il y a moins de monde. Effectivement, j'étais toute seule dans mon wagon. J'ai même pris dans mon sac de quoi désinfecter tout dans la chambre, à l'hôtel. Et, une fois tout bien désinfecté, j'ai pris soin de mettre le signe « do not disturb » sur la porte, car je ne voulais pas qu'ils passent pour nettoyer, sinon, il aurait fallu tout désinfecter de nouveau. Le signe y est resté durant tout mon séjour : trois jours.

Le Village de Mürren, où ne vivent pas plus que quelques 400 âmes, est un village sans voitures ; il se trouve à 1.600 Mts d'altitude au-dessus d'une haute falaise, placé comme posé sur un plateau, juste devant l'impressionnante chaîne de montagnes. C'est un village simplement adorable. Le balcon de ma chambre se trouvait juste au milieu du

village, entre deux petites églises (l'une chrétienne, l'autre protestante) et juste en face, de l'autre côté de la vallée le Eiger, le Mönch et la Jungfrau, bien imposants, tels de beaux gâteaux de 4.000 Mts, décorés au sucre glacé : les voici, je ne les avais encore jamais vues de si près.

La luminosité en altitude est incroyable. Le jour tombe une heure plus tard que sur le plateau. Et la nuit, le ciel étoilé est incroyable. Quel contraste avec Genève.

Le lendemain, suis monté à 3.000 Mts. Faut changer de téléphérique à Brit, et on arrive au Schilthorn. Depuis le Schilthorn, on peut voir plus de 200 sommets enneigés. Si l'on veut tout voir, il faut vraiment y aller en hiver, quand le soleil brille et il fait bien froid. Sinon, beaucoup trop de nuages nous empêchent de tout voir.

Depuis le Schilthorn, la vue sur les trois vedettes alpines – Eiger, Mönch et Jungfrau est spectaculaire. On voit les 4.000 Mts, après quoi, plus haut, plus rien. Voici que je profite bien de ce que je n'avais pas pu profiter lors de ma première visite, il y a 45 ans (déjà !).

Au sommet du Schilthorn se trouve le restaurant « Piz Gloria ». C'est le restaurant tournant qui prend 45' pour faire le tour complet. Vue sur plus de 200 sommets enneigés. Quand on mange, chaque fois qu'on regarde dehors, on voit des montagnes différentes et c'est tellement impressionnant, que même la nourriture nous impressionne : tout était spécialement délicieux.

C'est dans ce restaurant même qu'ils ont filmé bien des scènes du film « 007

Au Service Secret de sa Majesté », dans les années soixante, et les différentes versions qu'ils ont faites depuis. Le tournage a eu lieu dans le restaurant (qui se trouvait alors encore en construction) et sur les pistes, avec des scènes très impressionnantes. Aujourd'hui, il y a une petite salle de cinéma où l'on peut voir le film, en plusieurs versions, et un genre de petit musée, où sont exposés certains accessoires utilisés pour les images, entre autres un « hélicoptère ».

C'est l'entreprise du film qui avait payé la fin de la construction du Piz Gloria, y compris la partie tournante de la salle à manger. Le film contient des scènes filmées en Angleterre, en Suisse et au Portugal.

Après le très bon repas et quelques (inévitables) photos, retour au village de Mürren où j'ai eu le temps de mieux le découvrir dans ma balade fort agréable.

Le lendemain, déjà, il fallait rentrer à Genève. Non sans regret. Parfois je me demande même pourquoi je n'ai pas décidé de prendre ma retraite dans un lieu alpin.

En arrivant en bas, le gris et le brouillard bien dense étaient au rendez-vous. Il y faisait 6 degrés de moins qu'en haut. J'ai pris le train, enfin, les trains, car pour aller de Genève à Mürren il faut compter 4 heures et 4 changements. Voilà le froid mordant. Mais le paysage était d'enchanter : tout était givré, bien blanc. J'avais l'impression que le train avançait à travers une jolie carte de vœux de Noël.

Ainsi s'achevait ma dernière escapade à la montagne en haute altitude, car, due la maladie qui m'a été diagnostiquée, je

ne dois pas m'exposer au soleil ni aux UV. Les UV en haute altitude étant bien plus dangereux encore, je prends congé de ces beaux endroits si hauts. Belle

dernière visite à l'endroit alpin qui avait aussi été celui de la première : la boucle est bouclée



EDITORIAL

I would have liked this last Newsletter of 2023 to be based on optimism, to show that we can face adversity and think about the future.

But that was without taking into account the turbulence in the world...

On the bright side, however, we have texts from several of our members, and I'd like to thank them. We still have the excellent subjects covered by our Evelina. Together with Marithé, they produce the much-appreciated newsletters.



In my editorial, I included a tribute to certain people who are part of my very personal, and therefore entirely subjective, pantheon. My pantheon includes Hubert Reeves, who died recently. Here is an example of his remarks, which resonate perfectly at the opening of COP28.

Hubert Reeves passed away at 3.15pm on Friday 13 October 2023.

He will remain immortal in our hearts, as will all his work. Listening to him was a joy, everything became simple...

<https://www.hubertreeves.info/index.html>

Editorial letter of 4 January 2020

Paris, 4 January 2020.

What are we going to do with our future?

The recipe for our existence can be found in my book *Poussières d'étoiles* :

First, stars have to be made from the initial magma. Then these stars have to live out their lives and release their harvest of atoms into space. Then these atoms have to combine into molecules and dust. And these grains of dust have to accumulate into rocky planets...

Finally, we need to ensure that the chemical and biological evolution of the planet continues. We know more or less how long each of these operations will take. If we add them up, we arrive at a minimum of several billion years.

Is it any wonder that the universe is already fourteen billion years old? That's all it takes to give birth to a being capable of consciousness ...

And now, we humans, with our knowledge of the past and our capacity for consciousness, what are we going to do with our future?

It starts in 2020!

Yves Beigbeder is also in my Hall of Fame. He was a member of our Committee and above all 'my' weekly columnist covering current geopolitics.

I'm going to miss him, we're going to miss him, a lot.

His writings can be found on the GREYCELLS website

<https://greycells.ch/featured-documents-and-articles/>



Fortunately, there are still some very much alive and active people in my Pantheon, such as Rosette Poletti, even though she is a "specialist in grief" (réf. générations plus October 2022).

At 84 (on 21 October), Rosette Poletti is a key figure in French-speaking Switzerland. And an indisputable humanist voice. Yet neither her long career in public health nor the prodigious list of her academic qualifications have inflated her ego. The lady with the beautiful white mane is a discreet person.

And I'd like us to remember one of his mottos: "I have the chance to marvel at very little". If that could be our message for 2024, we'd surely be happier.



WHAT ABOUT AAFI-AFICS FOR 2024

We will publish a new list of members **in February**. Don't forget to let us know of any changes (address, telephone or e-mail) before 31 January.

Lunch at Les Lauriers - **Tuesday 9 April 2024**

General Meeting 2024 on **Tuesday 14 May 2024** at the CIGC

We hope to organise a seminar on wills and succession. We will keep you informed.



IN BRIEF

Our Committee has finally managed to expand a little.

We were joined by Mr Clemens Adams, former Director of the United Nations Administration.

2 other people said they were willing to take part.

Ms Vitalija Gaucaite now represents us on the NGO on ageing Committee. This is very important for our Association.

Our Office will be closed from 20 December to 7 January, as will the entire Palais des Nations. However, you can contact us by e-mail aafi-afics@un.org

We are in contact with the Caisse des Pensions, which is continuing to improve the application for the Digital Certificate. New versions will be available soon. However, Aliamane notes with sadness that pensioners in France and Switzerland are the ones who are dragging their feet the most in signing up.

Pay attention. You have to wait until the 2nd of January to register your DCE for 2024.



AFICS NEWSLETTER DATED 4 NOVEMBER 2023

Dear friends,

It is often difficult to separate information from disinformation. It has to be said that we have entered an era where communication often takes precedence over action. Communication has become a weapon.

How can we form an opinion on the human tragedies and natural disasters that continue to unfold in 2023?

How can we maintain our neutrality and inform the members of our association without hurting anyone's feelings, without ignoring yet another tragedy?

I am therefore enclosing the excellent text from FAFICS, which was able to say it all in a concise and well-balanced way about the situation in the Middle East, a document that is both neutral and full of empathy for the people who are suffering and the humanitarian staff who are paying a heavy price in the current situation.

I am also enclosing the Secretary-General's message for United Nations Day.

Statement of Concern

I write on behalf of the Federation of Associations of Former International Civil Servants (FAFICS).

Our Federation is very concerned about the increasing number of States suffering from armed conflict and/or terrorism, with loss of life and millions of people forced from their homes, whether in Africa, Asia, the Americas, Europe, the Middle East, or the Oceania region.

As the global organization that represents, defends, and protects the interests of Member Associations of Former International Civil Servants and retiree communities around the world, the Federation expresses its concern over the destruction of lives and property and in particular in the on-going conflict in Israel and Gaza as well as the still raging Russia-Ukraine war and the military-civilian hostilities in Myanmar as well as in various other parts of the world.

On the newest outbreak: Israel – Gaza

We are concerned about the violence and inhumanity that have devastated thousands of civilians, including women, children, and the elderly. We mourn the loss of so many lives and condemn the heinous acts inflicted on civilians.

With the deteriorating peace and security in the region, and the operational difficulties faced by institutions that provide humanitarian support, many of the affected communities have been deprived of food, water, shelter, and other necessities of life, in addition to the excruciating pain and suffering brought about by the loss of family members and loved ones.

Older people are especially vulnerable due to their health conditions and in some cases members of the retiree community have been unable to access their pensions and medical care, which are essential to their survival. Due to the collapse or closure of institutions, access to basic health and financial services has been put in jeopardy.

We call on all organs of the United Nations System and Member States to stop the escalation of this conflict and help stabilize the region to protect human lives. This is a conflict that has also taken the lives of many UN staff whose mission is to provide humanitarian assistance and support peace-keeping efforts. We join the rest of the world in calling not only for a ceasefire but also for stability and peace in the region.

We renew our call for respect for human rights, including the right for all persons to live without persecution or fear through a renewed efforts by all States to work for world peace.

Jerry Barton
FAFICS President

24 October 2023

My dear Colleagues,

This United Nations Day comes at a time of sorrow and anxiety for everyone. The situation in Israel, the Occupied Palestinian Territory and the wider region is on the brink, and we are all fearful of what the next days and weeks will bring.

The conflict is marked by immense human suffering and heartache. I know many of us have family, friends and loved ones in the region and are experiencing this tragedy in a very personal way.

We are all devastated and horrified by the situation of our staff in Gaza. At least 35 of our UNRWA colleagues have been killed and many more injured. Sadly, that number continues to rise. We mourn those we have lost and send our deepest condolences to their families and friends. As I told the Security Council today, I owe their families the condemnation of these and many other similar killings.

On this United Nations Day, let us honour their memory and recognize that we are in this together. We are one United Nations family and we stand with you in solidarity.

Throughout this very difficult period, the United Nations is standing up strongly for the protection of civilians, for efforts to prevent further escalation and

for a pathway to peace.

I spoke out immediately to condemn the unspeakable terror attacks on Israeli civilians on 7 October, and have repeatedly called for the immediate release of hostages.

Abhorrent as those attacks were, they cannot justify the collective punishment of the people of Gaza. Last Friday, I travelled to the Rafah crossing between Egypt and Gaza and appealed for an end to the siege conditions in Gaza. I am demanding full respect for international humanitarian law and unrestricted humanitarian access to all civilians in need. I have made an urgent appeal for a humanitarian ceasefire, so that we can rush supplies into Gaza, including support for our precious colleagues. And I am constantly calling for respect for the inviolability of United Nations premises which currently shelter nearly 600,000 people. Please be assured that I am in continual contact with regional and global leaders, using every means possible to push for peace and to protect people on the ground. The terrible plight of our colleagues never leaves my mind.

While this United Nations Day comes at a time of profound anguish, it is also a moment of intense pride and a reminder of the invaluable role of the United Nations. Under extremely difficult and even dangerous conditions, the women and men of the United Nations are making a difference and providing hope. I am inspired and proud to call you my colleagues.

The conflict has also fuelled totally unacceptable antisemitism and anti-Muslim bigotry in many places. All of us stand with colleagues facing prejudice and hate.

Today, and every day, we are united by our commitment to peace and our dedication to our common humanity – values enshrined in the United Nations Charter.

This is a testing time. I am confident that together, we will come through it and find better days ahead.

**Yours sincerely,
António Guterres**



UN HONOURS 101 STAFF KILLED IN GAZA CONFLICT

13 NOVEMBER 2023



From the hustle and bustle of New York City to the edge of the Karura Forest in Kenya's capital, Nairobi, offices across the global UN system paid tribute on Monday to the 101 staff killed so far during the war raging in Gaza – the largest loss during a conflict in the Organization's 78-year history.

The fallen colleagues worked for the UN agency that assists Palestine refugees, UNRWA ([opens in new window](#)), providing life-saving aid to Gaza's 2.2 million people, amid constant bombardment over the past month and a complete siege of the enclave.

Tweet URL

They were school principals, teachers, health workers, including a gynaecologist, engineers, support staff and a psychologist.

"UNRWA staff in Gaza appreciate the UN lowering the flag around the world. In Gaza however, we have to keep the UN flag flying high as a sign that we are still standing and serving the people of Gaza," said Tom White ([opens in new window](#)) Tom White, the agency's Director in the Gaza Strip, speaking from Rafah.

Minute of silence

UN officials and staff at duty stations worldwide observed a minute of silence in memory of their deceased colleagues, while the UN flag was flown at half-mast.

Speaking in Geneva, Tatiana Valovaya, Director-General of the UN Office in the Swiss city said their deaths represented the highest number of aid workers killed in UN history in such a short time.

“Thousands of our colleagues continue to work under the UN flag in [the] most risky parts of the world. And let's pay tribute to their activities, to their work, to their devotion,” she said.

'A guiding light'

The UNRWA staff members “embodied the spirit of the United Nations, standing on the frontlines of conflict zones to provide much-needed humanitarian assistance and support,” said the head of the World Health Organization ([opens in new window](#)), speaking at its headquarters in Geneva.

“Their unwavering dedication to peace, justice, and the well-being of others serves as a guiding light and a reminder of the importance of our shared mission,” Tedros Adhanom Ghebreyesus told WHO personnel.



UN News

Staff Union Ceremony at UN Headquarters in New York, to honor colleagues killed in Gaza

Secretary-General António Guterres led the minute of silence at UN Headquarters in New York, which was held in the Economic and Social Council Chamber ([opens in new window](#)).

He stood before UN Resident Coordinators from around the world, who are meeting this week, flanked by Deputy Secretary-General Amina Mohammed and the President of the UN General Assembly, Dennis Francis.

Meanwhile, the UN Staff Union held a ceremony in the Secretariat lobby where the names of the deceased colleagues were read aloud.

“May they rest in eternal power and peace,” said First Vice-President Francisco Brito, surrounded by staff members, some of whom held signs that said ‘responsibility to protect,’ ‘stop the killing,’ ‘protect civilians’ and other appeals.

UN flag lowered

The commemoration at the Secretariat began around 7:30 AM, with the UN flag being raised to half-mast – the sole one flying that day.

Normally all the flags of the UN's 193 Member States and two observer States – Palestine and Vatican City – are raised each weekday morning, and in alphabetical order, then lowered in the afternoon.

The Permanent Observer of the State of Palestine, Riyad Mansour who attended the simple ceremony in front of the Secretariat, said the gesture honoured the deceased UNRWA staff members and all “Palestinian martyrs”, including thousands of children killed in the “barbaric war”.

He stressed the need for an immediate humanitarian ceasefire in Gaza, along with “hundreds of truckloads” of aid, medicine and water.

“And we want to stop the crime against humanity of forced mass transfer...to allow the Palestinian people to stay in the Gaza Strip. It is our homeland,” he continued.

“We don't want to live a second Nakba. We want to stay in our homeland and to rebuild the Gaza Strip.”

Mr. Mansour also expressed hope for “a political horizon” to end the occupation “so that Palestinian people can live in freedom and dignity in our independent State, with Holy Jerusalem as the capital of our State.”

Source URL

[UN honours 101 staff killed in Gaza conflict](#)

The AAFI Committee joined in this tribute with a moment of reflection at its November Committee meeting.



PRECIOUS GLACIERS

UN CHIEF URGES THE WORLD TO "STOP THE MADNESS" OF CLIMATE CHANGE

By Sciences et Avenir with AFP on [30.10.2023 at 12h30](#), updated on 31.10.2023 at 11h31 Listen to 4 minutes.

"I am here today to shout from the roof of the world: stop this madness", said Antonio Guterres, speaking from the village of Syangboche, with the frozen summit of Mount Everest behind him.



Nepalese Prime Minister Pushpa Kamal Dahal (2nd from left) and United Nations Secretary-General Antonio Guterres (centre) on 31 October 2023.

PRAKASH MATHEMA / AFP

On 30 October, UN Secretary-General Antonio Guterres urged the world to "*stop the madness*" of climate change during a visit to parts of the Himalayas to see the devastating impact of this phenomenon on the rapid melting of glaciers.

Precious glaciers

"The roofs of the world are collapsing", said Mr Guterres during a visit to the Everest mountain region of Nepal, pointing out that the country had lost almost a third of its ice in just over three decades. *"Glaciers are reservoirs of ice: those in the Himalayas provide fresh water for more than a billion people",* he stressed. *"When they diminish, the flow of rivers also diminishes."* Nepal's glaciers have melted 65% faster in the last decade than in the previous one, said Antonio Guterres, who is on a four-day visit to the country.

In the vast Himalayan and Hindu Kush ranges, glaciers are a crucial source of water for around 240 million people in mountainous regions, and for a further 1.65 billion people in the river valleys of South Asia and South-East Asia.

Glaciers feed 10 of the world's most important river systems, including the Ganges, Indus, Yellow, Mekong and Irrawaddy, and directly or indirectly provide billions of people with food, energy, clean air and income.

Scientists say they are melting faster than ever before due to climate change, exposing local communities to unpredictable and costly disasters. *"I am here today to shout from the roof of the world: stop this madness"*, said Antonio Guterres, speaking from the village of Syangboche, with the frozen summit of Mount Everest, the highest in the world, behind him. *"The glaciers are retreating, but we cannot. We must put an end to the era of fossil fuels"*, he declared.

"We must act now"

According to the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), the world is on course to cross the critical threshold of 1.5°C warming above pre-industrial levels by the early 2030s. Global warming has triggered a cascade of extreme weather events, including more intense heat waves, more severe droughts and storms that have become more violent as sea levels rise.

The hardest hit are the world's most vulnerable people and poorest countries, which have contributed little to the fossil fuel emissions that drive global warming. *"We must act now to protect those on the front line and to limit the global temperature rise to 1.5 degrees, to avoid the worst of the climate chaos,"* said the UN chief. *"The world cannot wait"*.

Melting glaciers can trigger destructive floods of *"lakes and rivers, sweeping away entire communities"*, added the Portuguese. But if nothing changes, the glaciers will soon dry up, he warned. *"In the future, the great rivers"* such as *"the Indus, the Ganges and the Brahmaputra"*, which have their source in the Himalayan heights, *"could have considerably reduced flows"*, he said. *"This would spell disaster"*, the UN chief added.

Translation DEEPL, revision SPYCZAK VON BRZEZINSKA



2023 MARKED 175 YEARS OF THE SWISS CONSTITUTION

By Evelina **RIOUKHINA**

1848 saw the creation of the Swiss federal state and with it, the first Federal Constitution – the country’s basic rule book and the centrepiece of every democracy.

However, “Switzerland” as such already existed.

The Federal Charter (The Oath of Rütli).

For a long time, the year 1307 – when the Austrian bailiffs were expelled from Switzerland – was considered the time it all began. This is why this date can still be seen on the base of the Wilhelm Tell monument in Altdorf. However, the year 1291, and to be more precise, August 1291, is considered and agreed by historians to be marked as the start of the democratic process. On that day, beginning of August, the Oath of Rütli, which is the Federal Charter, a treaty of alliance, was signed by aristocratic representatives of the three founding cantons in central Switzerland – Schwyz, Uri and Unterwalden (today Obwalden and Nidwalden), marking the date of the federal state foundation. In this document, the founding cantons promised to support each other militarily and economically. The 1st of August is celebrated as Swiss National Day.

If you happen to be in the Capital of the Canton of Schwyz, please visit the Museum of the Federal Charter, where you will see the **famed Federal Charter of 1291**. You can also take a boat trip to visit the Rütli meadow (Canton of Uri), to breathe in this important historical event

of 1291. This place is considered as a national monument, and the annual celebration of the Swiss National Day takes place there on 1st August. This place is only accessible by boat (Lake Lucerne) or by foot from Seelisberg. As for Wilhelm Tell, you will not regret visiting the capital of the Canton of Uri Altdorf, as the monument in the central square is a masterpiece, and if you are curious enough, you can also visit the Tell’s Chapel (Tellskapelle) with its marvellous frescoes. It is a symbol of rebellion that led to the foundation of the Old Swiss Confederacy. The Chapel is located on the foot of the cliff, on the shore of the Lucerne Lake, and is accessible by boat only.

12 September 1848: While many events since the Oath of Rutli mark several centuries of the history of Switzerland, 12th September 1848 is particularly important: this is the date of the establishment of the Swiss federal state, which was possible only thanks to the Constitution. On September 12, 1848, the Federal Diet, a legislative assembly bringing together the Swiss cantons, adopted the first federal constitution. The Federal Constitution was accepted, with a majority of 15½ cantons (including Lucerne) out of 22 the then Cantons. Berne was designed as the federal capital.

The constitution included the basic principles such as:

- **Declaration of fundamental individual rights**

- **Two chamber parliament** with "Nationalrat" [national council = house of representatives, initially one member per 20,000 inhabitants (1848: 111 seats, 1850: 120 seats), later the number of members was fixed on 200] and "Ständerat" [council of states = senate, two members per canton]. While big cantons dominate "Nationalrat", the smaller cantons may block legislation in "Ständerat"

- **Federal government** "Bundesrat", 7 members with equal rights, elected by the parliament. While every member is responsible to lead a part of the administration, important decisions will be taken by majority. The presidency is rotating yearly and gives opportunities to hold speeches rather than special powers. [Note: the German word "Bundesrat" is also used to denote the German and Austrian equivalent of the senate, therefore some dictionaries will translate Bundesrat = Upper House of Parliament]

- A **federal court of justice** should settle disputes between the cantons (today the cantons always solve their problems in negotiations, but individuals and companies appeal to the federal court, if they are not willing to accept judgement of cantonal courts - so it's judgements help to unify the interpretation of laws by cantonal courts).

- Alliances with foreign powers, decisions on war and peace, customs, postal services and coinage became federal responsibilities. Local toll station on some 400 roads and bridges within Switzerland were closed in 1849, the Swiss Franc was reestablished as common currency in 1850.

The drafting of the Federal Constitution was a tour de force. In just 51 days, a commission made up of cantonal representatives formulated a text, setting out the most important points. After the conflicts between the conservative Sonderbund cantons and the parts of Switzerland under liberal government, the loose confederation was to become a state entity: a federal state with a common foreign policy, free of internal customs duties and with a common currency, postal service and units of measurement. The complete text was approved during summer of 1848.



Ueli Ochsenbein – the founding father. Ochsenbein, military leader and head of the Radicals of Bern, was a tragic figure during the formation of the young federal state. After serving his two terms as minister, the actual founding father of the 1848 constitution was voted out of office. The ruling Radicals turned their backs on him because he had supported the Radicals, Liberals and Conservatives in forming a political party in canton Bern. After being dismissed from his post as military leader, he sunk into oblivion and only recently has been rehabilitated thanks to a comprehensive biography. During the official celebration of the 175th anniversary of the federal constitution in 2023, Ochsenbein regained his place in history and his role in the Constitution along with his vision, were acknowledged in the speech of the President of the Swiss Confédération : « *Ulrich Ochsenbein, bras droit du Général Dufour à la tête des troupes confédérées, ne considérait pas la politique comme une manière de continuer la guerre civile sur un autre terrain. Bien au contraire. Il a perçu la possibilité d’instaurer un nouveau régime politique, dans lequel toutes et tous pourraient cohabiter. Un régime construit sur de savants équilibres entre protestants et catholiques, entre défenseurs du centralisme et partisans de la souveraineté cantonale. Un régime qui trouva dans l’introduction d’un système bicaméral – une solution portée dès 1845 par Ochsenbein – la réponse institutionnelle idéale pour réunir les parties autour d’un projet commun.*

Sur le champ de bataille aussi, Ulrich Ochsenbein a su allier intelligence stratégique et humanité. Il a notamment convaincu ses soldats de ne pas réduire Lucerne en cendres et d’épargner leurs adversaires, car il savait que les perdants de la guerre ne le lui pardonneraient jamais. Plus rapidement que d’autres, Ochsenbein a compris que les éléments qui unissaient les adversaires de l’époque étaient bien plus forts que ceux qui les divisaient. »

The Constitution today: It took decades-long political discussions and wrangling to make the Federal Constitution into a basic legal document applying to the majority of the country. It also required numerous adaptations and amendments and two complete revisions. Along the way, however, it was not only the Constitution that changed, but also – in a related manner – the form of government. While the federal state was a representative democracy in 1848, it became a direct democracy with the introduction of the optional referendum in 1874 and the right to submit initiatives in 1891.

Women were also granted full civil liberties in 1971, which meant that Switzerland's democracy doubled in size overnight. Just three years later, in 1974, the development of fundamental rights in Switzerland got a further boost with the ratification of the European Convention on Human Rights, which has significantly influenced the administration of justice in Switzerland ever since. More recent fundamental rights, such as the protection of privacy and the right to a fair trial, were added to the Federal Constitution when it was completely revised in 1999.

And if you would like to see the first text of the Constitution, it is presented in the National Museum Zurich Landesmuseum. A big exhibition on the 175th anniversary of the Constitution entitled "Happy You Have Rights Day" was organized there in Spring-Summer, and the first copy of the Constitution can

be seen in the museum permanently. Another, smaller but not less interesting Museum - Forum de l'histoire Suisse, which is considered to be is the cultural seat of the Swiss National Museum in central Switzerland, is in Schwyz, next to the Charter Museum. Do not miss !



READER'S ANSWER ON CLIMATE

Dear Mme Foudral,

Got the new bulletin with your fearful remarks about the terrible climate they say it would come.

I've been working on this subject all my life and I know absolutely sure, that this wonderful molecule of life, that gives us plants to eat and oxygen to breath, carbon dioxide, cannot be a GHG, never. All natural substances have each only one natural task. Carbon dioxide has an exceptionally very long time it remains in the atmosphere for one particular reason, from its origin, the seas (70% of earth surface) it has to reach vegetation which it nourishes with organic carbon via photo synthesis.

All this terrible sayings are nothing but non proofed hypothesis. What everybody seems to be convinced, are mere assumptions in order their protagonists can become endlessly proud of their high value existence but they believe on assumption never being scientifically proofed.

All these unbelievably costly activities are completely useless and can be dropped without could change.

Our wonderful earth, maybe the only paradise in the universe managed by heavenly guides whose strength is incomparable with anything human beings could provide.

We shall be trustful that climate has been changing and will be changing and no human can ever influence it is going on for many more millions of years. The Greek word climate means nothing else but "always changing"- And these changes in the past ever have been much more drastic than the tiny bit we are experiencing to-day, one only can smile about the nonsense men believe in today, and are really proud of it. It supports their self-importance and this is the only reason they never can sacrifice.

In the annex you find a few scientifically reasoned statement, in German, but you certainly will have someone able to easily translate.

I would estimate it very much, if you could help supporting the scientific truth but not this biggest error ever that anybody believes in. Return to normality, trust in gods beautiful nature we only can admire.

Climate never can be forecasted because we do not know any physical laws that would allow it. These famous models also are nothing else than pure assumptions, one never can trust. It's all nonsense.

I do thank you for this great work you are doing giving us pensioners kind of feeling we still are world citizens, a privilege only the few of us can thankfully accept. A pity that not everyone would have a few years to live somewhere quite far from home. Getting a feeling about what this world could be if these few persons causing wars would become suffering from Alzheimer. Then the world would become really great and human like.

Best regards

Ever yours Albert KOHLER (WMO)



EXPERIMENTAL EVIDENCE

To help us understand the effects of carbon dioxide produced by humans, schools and adult education centres conduct an experiment in which concentrated carbon dioxide is irradiated with infrared light and after some time the temperature in the reaction vessel rises measurably, in the region of around 10 °C. This experiment is called the carbon dioxide experiment.

There would be nothing to criticise about that. - **However**, we must not forget that the experiment is being carried out at slightly more than **two thousand times the** natural concentration of carbon dioxide.

The test result must therefore inevitably be converted to the normal concentration of just under half a litre per cubic metre (500 ppm - hence the factor 2000).

To do this, divide the observed temperature increase by the concentration factor of two thousand. Only then is the correct value of $10/2000 = 0.005$ °C obtained.

But a further correction is necessary. The anthropogenic carbon dioxide produced by humans amounts to about 10% of the natural carbon dioxide (in an enquiry at the UBA some time ago, it was stated that 1.6% of the total carbon dioxide was of anthropogenic origin). The assumption of 10% just made is sufficient.

If this circumstance is also taken into account, the proven result of the experiment in question is an actual effect of one tenth of the latter value, which means that *the anthropogenic proportion of carbon dioxide in the atmosphere* (more precisely, the troposphere, i.e. the weather sphere) does not increase the air temperature by more than 0.0005 °C, or in other words, there is no more than one tenth of the latter value.

a temperature increase of five ten-thousandths of a °C

by anthropogenic carbon dioxide

as the *actual, physically correct* effect of anthropogenic carbon dioxide. Such a small temperature difference is not easily measurable; in practice, it is not possible to measure much more accurately than a tenth of a degree.

The experiments carried out in the educational establishments therefore clearly show that the carbon dioxide produced by humans does not cause an increase in air temperature. So far, only the concentration correction has been overlooked. On purpose?

There is nothing physically wrong with the experiment described. However, we have to come to terms with it,

that there is no man-made

temperature increase in the troposphere.

These unambiguous test results prove that the current opinion on carbon dioxide is based on a fundamental error and that all efforts to reduce CO₂ concentrations are an

unnecessary waste. Countless billions of earmarked expenditure would benefit the general state budget. And the kWh price for electrical energy would automatically fall drastically.

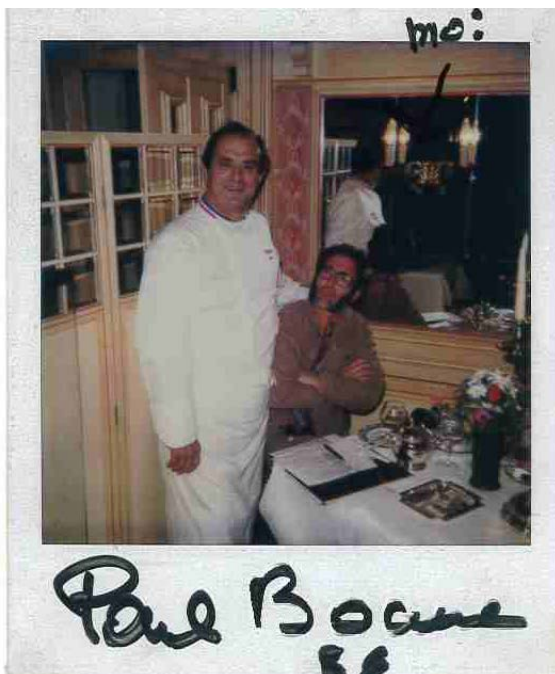
Carbon dioxide, including anthropogenic carbon dioxide, is not a greenhouse gas!

Albert KÖHLER M.Sc. 8.11.23



FAVORITES IN LYON

By Bruce COHEN



As a few of you know, I am fond of food in (almost) all of its forms and the place I like to practise this art is certainly Lyon. Lyon has certain advantages for me because my wife Claire has an apartment in the 9th arrondissement. My approach to the big eat is my own, so I am not pushing my style on anybody else. Unfortunately, age catches up to all of us and I have adapted, more or less, to the facts of life. No more four or five course lunches with apéros followed by a bottle of wine. I do like to be hungry and my means to achieve this state is to get 60 to 90 minutes of race walking under my belt before heading off to a bistrot.

Bistrot, you say, but why not a grand restaurant with of Michelin stars? The answer lies in my 85 year-old body which can't input more than a couple of kilos of edibles.

An entree plus plat is enough for me. So where do I like to go in Lyon? For many decades I had to test the latest hot-spot in town. No longer. I count my days and perhaps I can enjoy another 15,000 if I am lucky. Carrying the math a bit further calculating that I can have one bistrot per week, both the min and the max, perhaps I can have another 2000 lunches at bistrot before "I pass the flambeau" to someone else.

Why the min/max? The min applies because I truly li.ke food. The max applies as I do not wish to self-destruct. These are reason I am not experimental these days and return to old favourites.

Now where do I actually practise the art of the "big eat"? Most of my top choices are in the 6th arrondissement. L'INATTENDU is currently my top choice, run by a fellow that used to be a nurse but changed metiers to restaurant chef after winning the master chef concourse in 2013. As the name of the restaurant implies, one doesn't know what will be on the menu on any given day. It depends on the market (not the stock market but the food market) and his own whims.

Another of my top choices is restaurant PY named after Chef Pierre (Français) and his wife Yuko (Japanese). The cooking comes out bilingual with the French side dominating. Do order fish at Py, the coquille St. Jacques being a good choice right now.

If you are a fan of steak tartare, try LE TIROIR in the 9th arrondissement.

Good eats are not confined to restos. I am a big fan of raw oysters and I head to the oyster bar MERLE in Les Halles de Lyon Paul Bocuse when I am in a crustacean mood.

CHOCO---BERNACHON, of course, also in the 6th arrondissement.

Salmon means MAISON ROLLE to me.

Happy eating to everybody.



THE DISCONCERTING STRANGENESS OF ART FOR ART'S SAKE

By René GUENARD

The paradigm of contemporary artistic creation has its origins in the stance taken by certain French artistic movements at the end of the 1960s.

Breaking with the traditional romantic posture of the artist, they advocated a complete break with pictorial means. Henceforth, the work no longer had to deliver a message and should represent nothing but its own material reality, i.e. itself. So, from the point of view of these artistic circles, the work no longer had any meaning.

For a long time, mankind thought that art had a function, but the modernity of contemporary art celebrates art for art's sake.

Freud (the forerunner of psychoanalysis) recognised that art had a cathartic function, making it possible to sublimate and transcend frustrations that gave free rein to fantasies. Through his work, the artist is the creator of his own universe governed by no other law than that of his imagination.

In any case, art, as a human creation, will always be a reflection of its time and its society.

As such, it will continue to amaze us, or disconcert us, depending on our own sensitivity.

Translated with DEEPL, revised by Monika SPYCZAK VON BRZEZINSKA



[Vassily Kandinsky](#), *Untitled (Study for Composition VII, First Abstraction)*, 1913 (dated "1910"^{1,2}), graphite, Indian ink and watercolour on paper (49.6 × 64.8 cm), [Musée national d'Art moderne \(MNAM\)](#), Paris.



THE DESTINY OF SYLVESTRE COUTINO:

“I WAS JUST PASSING BY – AND I HAVE STAYED HERE FOREVER”

Story and interview by Evelina RIOUKHINA

Sylvestre Coutinho was my colleague in the Statistical Division. When I arrived at the Palais, he was one of the first colleagues I met. He helped me with computers, and I knew I could always turn to him whenever I had difficulties. And I felt he had a thorough knowledge of mathematics and mathematical analysis. Statistics wasn't my field (but mathematics was at one point), so I could see how different he was. But I was embarrassed to ask too many questions at the time. I knew that he had created the statistical database for the ECE countries, which was extremely difficult to do, and I knew that he was the only one who could provide correct figures, and whenever we needed them, he could always provide them. From my former boss, a world-renowned statistician (*Wolf Scott*), I knew that he only turned to Sylvestre for rare and reliable data, and that is how Sylvestre helped us run the first projects for the newly independent States in the 1990s. Where data was often lacking, Sylvestre could provide it. And I always wondered how he managed to do it when no one else could. Then our paths diverged and soon he retired. I met him occasionally when he came to the Palais, but now that we are both retirees, we met again at the same Carrefour International at the Cité Seniors, and I rediscovered this person. And I would like to share with you his so impressive story.

1. **Tell us about yourself.**

I was born in Beira, Mozambique, where I spent the first 12 years of my life. I was sent afterwards to Zimbabwe (my mother's country), to do my secondary schooling in a boarding school run by Marist Brothers from Quebec, Canada. I obtained a bursary to go to University for 5 years and read Mathematics and Economics. In 1972 I was granted 6 months sabbatical leave and went around the world and did a comparative study in the teaching of Applied Mathematics in India, Thailand, Japan, Canada, the US, and in 6 European countries, before returning to Zimbabwe to continue teaching Applied Mathematics. While on sabbatical leave I also visited the UN in Bangkok, New York and Geneva.

2. **How did you come to work for the United Nations - was it your dream, or was it simply a job opportunity, an opportunity not to be missed?**

In February 1974, I was called by the Rhodesian government to do 35 days of military service scheduled for September. I refused and resigned from my teaching post. Soon after I left the country, after the 25th of April 1974 carnation revolution in Lisbon, and flew to Geneva where I met other opponents to the Salazar colonial regime

My intention was to apply for a Canadian work permit to carry on

teaching advanced level Applied Mathematics. As I was quickly running short of money, a friend at the youth hostel suggested that I go to the UN in search of a temporary job. I first went to UNCTAD where the recruiting officer, after reading my CV, sent me to the ECE Statistical Division. There I was interviewed by Mr. Gentile, the assistant Director. He read my CV and asked me if I could complete a study that was previously undertaken by someone who had resigned and had moved to WHO. So, I started working the next morning on a 2-month contract.

3. Being colleagues, we knew you were brilliant and exceptional, but you were always very modest and did not hold high positions either. What was your driving force to work? Was it respect for the Organisation or simply a stable job?

In mid-February 1975, I received job offers from UNECE Statistics, GATT, and ILO.

As I had studied Economic Principles, Economic Statistics, International Trade and International Organizations for my first degree, but had completely dropped Economics for the next 7 years, while teaching Mathematics, I decided to work for UNECE Statistics as a statistical assistant for economists working for the UNECE Economic Analysis Division, so that I could revise and update what I had studied in Economics. I was fortunate to be able to work with economists of Western and Eastern European countries and to carry on further studies in Econometrics.

4. As I know, you have an excellent education and background, and you can do a lot more than you did at the

UN. Why did you decide to stay? Was it because you believed in the ideas of the Organisation? Or were you hoping to develop your career within the UN? Is there any career development within the Organisation if one starts on a G-post? Is there any chance of being recognized by the Organisation based on your skills and knowledge?

5. My work with the UN was supposed to be temporary, as I had hoped eventually to return to Zimbabwe where most of my family resided. After waiting for 5 years for the end of the racist regimes in southern Africa, I had lost hope and so decided to continue to work for the UN in Geneva instead. I believed in the UN Organization's ideas.

Eventually, I adopted a Swiss baby girl and a few years later turned down a P3 post in the Middle East. In 1992, when the UNECE moved from IBM mainframe to personal computers, I was given the opportunity to follow any IT courses I wanted and to train staff. I became the IT focal point for UNECE STAT.

6. After retirement, it is a kind of new life, a new opening. Is there anything you really enjoy doing that you could not do when you were at the UN, being limited by the job description?

7. When I was in secondary school my favourite subjects were Mathematics and History. So, after retirement, I dropped IT and spent a lot of time studying the history of the countries of origin of my grandparents – south western India, Portugal, and south eastern Baltic countries.

8. When were you happier –at the UN with the job you had (perhaps not your favourite job, but in a prestigious Organisation), or after you retired and were able to do what you loved to do?

I was quite happy in the UN. I liked my colleagues in the two divisions that I had worked for. I took the opportunity given by the UN to study and acquire working knowledge in several languages. Besides I made friends with Greek, Yugoslav, Hungarian, Bulgarian, and colleagues from other Eastern European countries and learned to do their traditional circle dances.

9. What are your projects? Are you writing anything or doing any research? Tell us about your activities.

After retirement, I devoted a lot of time for some students preparing for their Masters and carried on research in International Trade. I had more time to practice and give shows in Greek, Hungarian and Bulgarian traditional circle dances. I also got involved in theatre and took part in two theatre pieces.

I could devote more time for my adopted daughter who after doing her Masters in France returned to Geneva. We did a lot of hiking all over Switzerland for the last 20 years.

After COVID I decided to stop teaching and now spend more time in historical research. I'm still interested in International Trade and follow closely international developments through various quarterly reviews at the UN Library.

10. What are your best or most interesting memories from your work for the Organisation?

The statistical work was not so challenging, but the IT work was a great opportunity for me to acquire new knowledge, despite the fact that it was very demanding and that I had to do a lot of overtime. However, In 1987 I was given extra 6 weeks compensation leave by the Director, and I travelled all over former Yugoslavia and Greece.

11. If you could start again from scratch, or from the moment you arrived here "just passing by", would you start again on the same life path or would you do something different? Do you have any regrets that your talents could not be fully appraised by the Organisation or during your career at the UN?

I have no regrets. My adopted daughter was more important for me than a career with the UN.

12. How important is Geneva in your life? You've decided to stay here after you retire. Do you feel part of Geneva? How do you feel here?

My adopted daughter is Swiss and many of my close friends are Swiss. Geneva has become an integral part of my life because I've been living here for nearly 50 years, more than any other country I have lived in before.

13. And the last question: these meetings at Carrefour International - their importance, for retired internationals and for the people of Geneva. Do you think it will be

possible to create links through these Carrefour International round tables?

From my contacts and experience in the past 50 years, I found that few Swiss took any interest in international organizations. Now that Switzerland is a member of the UN and the Security

Council, perhaps more Swiss will in the future be more interested in what the various UN organizations do. Carrefour International may provide a means for the retired Swiss to learn more about the UN. We need to attract a younger audience.



THE CIRCLE IS COMPLETE

By Eugénia SANTOS

In the last issue of the magazine, I read an article that I found very interesting, about a trip to the Aletsch glacier (a region I know very well).

I had once written an account of a trip to the Mürren-Schilthorn, that I thought might be interesting reading to publish. I'm sending it to you here, along with a photo of me up there!

I arrived (with my husband) in Geneva in November 1976. The following summer, a couple of friends wanted to show us the real Switzerland: the mountains. So, one Sunday, we travelled many kilometres, as far as cars were permitted, before taking a cable car. We travelled there and back in a single day, climbing to an altitude of 3,000 meters, seeing the extraordinary mountain peaks of this country and eating in a revolving restaurant (that took 45 minutes to go all the way around) whilst we eat seeing different peaks all the time.

Incredible things that I had never seen before. However, for me it wasn't really

a great day as I had never climbed to such an altitude before. I had seen the snow in Portugal, at Serra da Estrela (Star Mountain), which isn't even 2,000 meters high. My body did not appreciate climbing so high and I suddenly, became very ill, with thoughts of dying. I couldn't enjoy it. In a nutshell, a day to be forgotten.

When I started to get to know Switzerland better, I finally realised that our friends' idea was an excellent one, as it had been in the Jungfrau region, perhaps the most beautiful part of the Swiss Alps. So I decided to go there myself, at least once.

I often spend a few days in the mountains. I love the natural beauty of the Alps, the silence, and the typical charm of remote villages. However, during the two years of the pandemic, I didn't go to the mountains at all. I missed it. Especially as winter is a time of year when the fog and grey days make Geneva inhospitable; it's too cold and going out sometimes even makes my body ache, whereas it's often less cold in the mountains, the cold is drier

and sunny days are an invitation to climb. I, therefore, decided to go again.

I did not climb in one day as I wanted to make the most of it. I stayed overnight in a hotel in Mürren and went up to the Schilthorn the next day. Exactly where I'd been in 1977.

As for the pandemic, I took every precaution: armed with a FFP2 mask (it protects better), leaving after 9am when, people were already in the office. I even travelled by first class to train to avoid crowds. In fact, I was all alone in my carriage. I even took something in my bag to disinfect everything in my hotel room. When everything was disinfected I made sure to put the "do not disturb" sign on the door as I did not want my room to be cleaned and have to disinfect everything again. The sign stayed there for the three day of my stay. The village of Mürren, home to no more than 400 souls, is a car-free village; it lies at an altitude of 1,600 meters above sea level on a high cliff, placed as if on a plateau, right in front of the impressive mountain range. It is a simply adorable village. The balcony of my room was right in the middle of the village, between two small churches (one Christian, the other Protestant). Just opposite, on the other side of the valley, stood the Eiger, the Mönch and the Jungfrau, quite imposing, like beautiful 4,000 meters cakes, decorated with icing sugar; I had never seen them so close before.

The light at altitude is incredible. Daylight falls an hour later than on the plateau. And at night, the starry sky is breathtaking. What a contrast to Geneva.

The next day, I climbed to 3,000 meters. I had to change cable cars at Brit to reach the Schilthorn. From the Schilthorn, you can see over 200 snow-capped mountain peaks. To see all peaks you need to go in winter, when the sun is shining and it is really cold. Otherwise, too many clouds prevent you from seeing everything.

From the Schilthorn, the view of the three Alpine stars - Eiger, Mönch and Jungfrau - is spectacular. You can see the 4,000 meters, after which, higher up, there is nothing left. Here I enjoyed what I did not get to enjoy on my first visit, 45 years ago

At the top of the Schilthorn is the "Piz Gloria" revolving restaurant that takes 45 minutes to complete its circle providing a view of over 200 snow-capped peaks. When eating and looking out, a panorama of different mountains are seen that are so impressive that even the food is impressive: everything is particularly delicious.

It was in this very restaurant that many of the scenes from the film '007 Her Majesty's Secret Service' in the 1960s was filmed, and the various versions they have made since. The filming took place in the restaurant (which was still under construction at the time) and on the slopes, with some very impressive scenes. Today, there is a small cinema where you can see the film in several versions, and a kind of small museum where some of the props used in the filming, including a 'helicopter', are on display.

It was the film company that paid for the completion of Piz Gloria, including the revolving part of the dining room. The

film contains scenes filmed in England, Switzerland and Portugal.

After a very good meal and a few (inevitable) photos, we returned to the village of Mürren, where I had time to discover more about it during my very pleasant walk.

The next day, it was already time to return to Geneva. Not without regret. Sometimes I even ask myself why I didn't decide to retire in an Alpine location.

When we reached the bottom of the mountain it was grey and very foggy. It was 6 degrees cooler than up top. I took the train - well, trains, as it takes 4 hours and 4 changes to get from

Geneva to Mürren. Now that's bitter cold. But the scenery was enchanting: everything was frosted and white. I had the impression that the train was travelling through a pretty Christmas card.

That was the end of my last high-altitude trip to the mountains as I have been diagnosed with an illness that prevents me from exposing myself to the sun or UV rays. The UV rays at high altitude are even more dangerous, so I'm taking my leave of these beautiful places so high up. It was a fine last visit to the alpine spot that had also been the site of the first one: I have come full circle.

Translated with DEEPL, Revised by
Monika SPYCZAK VON BRZEZINSKA



ILS NOUS ONT QUITTES

THEY HAVE PASSED AWAY

Hommages : L'AAFI-AFICS présente toutes ses condoléances aux familles et aux amis des personnes figurant sur cette liste.

In memoriam: AAFI-AFICS extends its sincere condolences to the bereaved families of the colleagues whose names are listed below.

Décès annoncés juillet---septembre 2023

Veillez noter que dans la liste suivante, la date est la date du décès. Un astérisque (*) après la date indique que la date est la date à laquelle le décès a été enregistré.

Please note that in the following list the date is the date of death. An asterisk (*) following the date indicates that the date is the date the death was recorded.

ECLAC MEXICO

Chavez, David 2023-07-04
Mora, Fernando 2023-07-25

ECLAC SANTIAGO

Argandona, Leoncio 2023-08-18
Benavente, Jose Miguel 2023-07-19
Corradi, Teresa Matilde 2023-07-18
Guzman, Norma 2023-08-01
Maccio, Guillermo 2023-06-22

ESCAP

Clark, Kenneth O 2021-04-28
Nguyen, Hoang 2023-08-18
Nualnok, Preecha 2023-06-22
Pfanner, Margaret Ruth 2023-05-29
Puang-ngern, Patumarn 2023-07-06
Sheumsuk, Boonchuen 2023-07-06
Tabtimto, Sangwan 2023-07-01
Willems, Stella Dayanan 2023-09-20*

ESCWA

Abraham, Mammo 2023-02-23
Al-alem, Abdullah Hassan
2023-06-29
Bakri, Medhat 2023-09-01*

FAO

Ahmed, Raqya Ghanem 2023-07-21
Andel, Gerda Maria 2023-07-04
Andel, Maria Gerda 2023-07-04
Assaad, Samira Goubran 2023-09-14
Bashir, Elsadig Awad 2023-09-01
Bianchi-montiel, Anna Carolina
2023-09-22
Boire, Baye 2023-03-10
Booth, Dora 2023-07-27
Brink, Hans 2023-08-01
Calamita, Maria Pia 2023-08-09
Cervini, Guilio 2023-06-19
Chenoweth, Florence Alletta
2023-06-26

...FAO

Colaiacomo, Alessandro 2023-08-10
Couchman, Diana E. 2023-02-10
De Marco, Giuseppe 2023-07-17
De Zaccar, Maria Esther Herrera
2023-07-22
Delepine, Valerie 2023-07-25
Delle, Fratte G 2023-07-29
Derzi, Rose Martha 2023-07-19
Dewan, Hari Chand 2023-08-30
Dewan, Sudershna 2023-07-24
Dominici, Adriana 2023-08-23
Donati, Anna Maria 2023-07-23
Doumas, M M 2023-08-12
Ellis, Anne 2023-07-14
El-zoobi, Ahmed Mouhamed
2023-07-25
Ferro, Giuseppina 2023-08-09
Fischer, W 2023-08-09
Fortunato, Athinodora 2023-07-22
Frisk-smith, Torsten Ake 2023-08-04
Genet, Wilhelmus 2023-07-26
Gestin, Marie Claude 2023-06-14
Gonzalez Vigil, Raul E. 2023-08-29
Harris-costanti, Joan Margaret
2023-09-06
Hayatsu, H 2023-08-06
Hla, Nay Myo 2023-08-07
Juste, Marie-carme 2021-08-17
Kafel, Stanislaw 2023-03-28
Karna, Ann-christin E 2023-08-14
Khan, Mashal 2023-06-01
Khayat, Marie 2023-06-19
Kluwer, Birgit 2023-07-20
Larson, Dixie Kidd 2023-08-22
Lele, Jayashree Digambar
2023-06-10
Lucchetti, Guido 2023-08-05
Luisi, Silvia 2023-06-14
Lynnerup, Erik 2023-08-17
Macfarlane, Isobel 2023-07-20
Maraschi, Leandro 2023-07-13
Marcaida, Miguel 2023-07-19
Marinelli, Giancarlo 2023-08-05
Mayer, Nino Roberto 2023-06-23

...FAO

Mortleman-delle, Fratte 2023-08-05
Neri, Giorgio 2023-07-02
Norton, Kathryn 2023-08-19
Padula, Rosa 2023-07-11
Parkan, Josef 2023-09-02
Parmentier, Judith 2023-06-19
Pelizza, Anna 2023-08-23
Pineda Cardoza, Carlos R.
2023-09-01
Pozzi-bellini, Jacqueline 2023-08-08
Pronk, Rosemary Josephine
2023-08-28
Rao, Sushila 2023-07-24
Reusse, Eberhard 2023-07-27
Romero-elvir, Gloria 2023-06-27
Roze, Michel Guy 2023-09-18
Rutledge, Charles Stanley
2023-08-03
Seydel, Margaretha 2023-08-24
Sillapaa, Kaarina 2023-07-27
Slack-smith, Richard J 2023-07-01
Smythe, William Ralph 2023-06-22
Sommeijer, Marinus J 2023-08-21
Suryanarayanan, Panamanna
2023-06-10
Suttie, Elizabeth Ross 2023-07-18
Thamm, Wolfgang W 2023-05-16
Thaviphon, Manoon 2023-06-19
Tsagkaraki, Ourania 2023-08-28
Tucciarone, Andrea 2023-09-01
Van Dillewijn, Frederik 2023-07-30
Zakharieva, Lidia 2023-05-13
Zehraoui, Mohamed 2023-07-05
Zeiser, E M 2023-07-08

GATT

Delaune, Remy H 2023-06-22

IAEA

Ahmed, Sakina 2023-08-23
Brad, Wolfgang Maria 2023-07-11
Davies, Michael 2023-09-09

...IAEA

Diatlovic, Nadine 2022-12-14
Dusic, Milorad 2023-07-17
Gardiner, Duncan W 2023-07-20
Julian, Sheila Elizabeth 2023-08-27
Kosa, Istvan 2023-07-06
Lenkauer, Eveline Pierrette
2023-06-07
Patak, Peter 2023-05-29
Perriam, William Henry 2023-08-31
Stepan, Erika 2023-08-05
Vodrazka, Paul 2023-08-07
Wang, Da Hai 2023-08-15
Yaremy, Eugene Miron 2023-07-09
Zappe, Maria 2023-08-19

ICAO

Bane, Herbert S. 2022-02-01
Dadzie, Benjamin 2022-10-09
Devasenapathy, Chockalingam
2023-06-15
Di Fruscia, Lina 2023-09-01
Gnang, Evalou 2023-07-08
Malicsi, Aurea 2023-08-05*
Pasyutin, Nikolay 2023-07-29
Perrier, Lucille 2023-09-06
Schwatschko, Arnold 2023-08-08
Vaillancourt, Joey 2023-06-11
Viau Courville, Aline 2023-06-28

ICTR

Murre, Pancras Adaa 2023-06-16

IFAD

Brocklesby, Helen Mary 2023-09-03
Davis, Cynthia Mary 2023-07-15
Ordoobadi, Dorothy 2023-06-01

ILO

Ahmad, Rashid 2023-08-18
Alameddine-wynn, Sandra
2023-07-12
Ando, T 2023-07-25
Barancourt, Alain Michel 2023-07-03
Berrod, Daniel E. A. 2023-07-08
Berthold, Rolf 2022-07-14
Burlle De Figueiredo, Marianne
2023-05-10
Chandrasekharan, Putota Hema
2023-05-22
Ciceron, Gaston Simon Fir
2023-07-07
Cove, Peter Charles 2023-05-26
Dupre, Patrice Gerard 2023-06-28
Echevarria, L M 2023-06-20
Fassa, Angelo 2023-02-23
Fazio, Joseph Ciro 2023-07-09
Fernau, Ingeborg 2023-08-11
Fischer, Auguste 2023-09-19
Fornier, Eric 2023-07-27
Godonou, Dossou 2023-06-21
Heer, Janine Simone Perine
2023-07-30
Henwood, D M 2023-08-04*
Hirai, Shizuko 2023-06-03
Holder, Margaret 2023-08-30

...ILO

Hyniewski, Danuta 2023-03-11
Izaguirre, Maria 2023-07-12
Jevons, Sylvia 2023-08-07
Kalugina, Lira 2023-07-29
Kostens, Ingrid 2023-05-04
Lhept, Marcelle 2023-09-09
Marsater, Bo Albert B 2023-07-15
Mcmanus, Suzanne 2021-09-16
Perera, Walter 2023-07-26
Peters, Susan 2023-08-24
Pillet, L R 2023-07-05
Poss, Elisabeth 2022-12-22
Raz, Ruben Adolfo 2001-07-28
Rouge, Mireille 2023-07-05
Sardar, Noor Mohammad 2023-08-15
Sethuraman, Salem 2023-08-19
Swahn, Lennart 2023-06-10
Tarud, Ricardo 2023-07-08
Unnia, Maria Catterina 2023-08-28
Vullioud, Muguette Valeska
2023-06-28

IMO

Morrison, Mary Christine 2023-09-08

IOM

Choga, Andrew 2023-09-17
Craven, Noel 2022-08-14
Saeed, Abbas Akhtar 2022-01-10

ITU

Aggarwal, Harnath 2023-08-26
De Michely, Liliane 2023-08-02
Dubois, Helene 2023-08-13
Gro, Jarl 2023-06-05
Jordens, Jean P 2023-08-13
Naef, Josef 2023-08-21
Pramanik, Abdul Kader 2023-07-18
Rossi, Giuliano 2023-08-03
Schwab, Ferdinand 2023-03-05
Valtuena Borque, Jose 2023-06-09
Verove, Bernard 2023-05-04
Villanyi, Otto 2023-06-01
Winnell, Iris Sofia 2023-09-03

MONUSCO

Ntumba, Ngoy Dominique
2023-08-06

UNCHS

Schroten Sissian, Isabelle
2023-07-19

UNDP-HQ and INT

Amirdivani, Said 2023-08-09
Beachner, William F 2023-07-27
Desrochers, J 2023-06-22
Hall, R N 2023-07-06
Jamal, Zahir Amir 2023-06-29
Khin, Wendy 2023-08-17
Mc Dermott, Cecil David 2023-08-26
Peters, Ishmael B 2023-06-11
Radovic, Lepsava 2016-11-23
Thakur, Shobha 2023-08-10

...UNDP-HQ and INT

Visser, William 2023-08-10
Younan, Louise B 2023-07-29

UNDP-UNDP ADMIN

Alimova, Olga 2023-07-10
Al-joudi, Wasan 2023-08-17
Alsuaey, Qays Hadi Kadhim
2023-06-28
Arokiam, Sheela Regina 2023-07-21
Aslami, Mohammad 2017-10-01
Bayer, Mousa J. 2023-08-20
Boulis Attala, Moneer Heimi
2023-04-12
Britton, Consuela 2023-07-08
Diaz, Natividad De Jesus 2023-06-29
Djaokamla, Joseph Ngaoudandi
2022-08-13
Granillo, Eduardo 2023-07-19
Haug, Werner 2023-09-13
Hennequin De Amette, Eva
2023-08-17
Kambuwa, Gregorio Dawe
2023-07-15
Kone, Mamadou 2023-03-29
Mahayri, Nizar 2023-08-03
Marealle, William Simba 2023-07-04
Martins, Suzete Luciana 2022-11-24
Mohayuddin, Nurullah 2022-12-12
Morales Velado, Mario Antonio
2023-07-20
Mvuanda, Jean 2019-11-15
Neto, Joao Da Gloria 2021-04-20
Robertson, Elsa Margarita
2023-06-28
San Martin Vargas, Jorge 2023-08-27
Sednev, Alexei Fedorovich
2022-06-28

UNECA

Aregash, Ayele 2023-07-19
Bekele, Kefyalew 2023-04-08
Cole, Norman H A 2023-06-23
Debebe, Fasil L 2023-08-22
Debelian, Levon 2023-06-24
Kananda, Ruth 2022-12-09
Mamite, Fekibelu 2023-04-21
Ngangmuta, Daniel Abah 2023-07-01
Ohadike, Caroline 2023-08-02
Simelane, Sibongile M 2023-04-02
Wondafrash, Amde 2023-06-28

UNESCO

Aguessy, Honorat 2022-09-15
Alidou, Hassana 2023-06-10
Asrat, Paulos 2023-08-02
Bennett, Sheila 2023-06-08
Beranger, Gilles Louis Jean
2023-08-14
Burlison, Nan R 2023-04-02
Camara, Amara 2023-09-09
Chevalier, Marie-france 2023-08-12
Clarke, Simon A 2023-05-15
De Jong, Gwyneth 2023-07-21
Devos, Daniele 2023-06-08
Duloup, Yvette 2023-07-18

...UNESCO

Fernandez-perez, Juan Arsenio 2023-06-30
Gregory, Micheline 2022-12-18
Holister, Dorothy 2021-08-30
Kent, Joan 2023-08-09
Khenane, Lounes 2023-08-28
Lutz, Paz Concepcion 2023-06-19
Nair, Chandran 2023-09-18
Osman, Mohamed K 2019-02-04
Robinson, Berol Lee 2023-07-07
Rodriguez-rodriguez, Pio 2023-08-02
Sagne, Demba 2023-04-09
Samuels, Graciela 2023-08-10*
Santos, Cuyugan Ruben 2018-08-12
Tanlamai, Kaivarin 2023-08-11
Zolli, Mario 2023-04-17

UN-GENEVA

Adams, Paul 2023-07-02
Becher, Judith C 2023-08-04
Calderon, Juan Jose 2023-08-06
Camara, Ansoumani 2023-06-04
Couroux, Michel Bernard 2023-08-07
Egger, Kanisius 2023-07-23
Eynard Amin, Isabelle 2023-06-17
Friard, Jean-marie 2023-05-23
Gueye, Omar 2023-06-09
Le Du, Jean Paul 2023-08-23
Leclerc, Nicole 2023-07-18
Lissitsky, Vladimir 2023-08-14
Lydon, Gwynne Doris 2023-06-07
Merlen, Sylviane 2023-08-15
Milwertz, Ilse Nathansen 2023-08-25
Monteiro, Neves 2023-08-01
Petrovskaya, Mira M 2023-01-10
Rohr, Yvette Francine 2023-06-27
Sales Serra, Elisa 2023-09-03
Samba, Jean-marie 2023-07-16
Schatan, Jacobo 2023-07-30
Siniscalchi, Juliette 2023-07-10
Tarr, Heidi Rosa 2023-05-20
Tulloch, Yola 2023-07-31
Velluz, Jack 2023-07-28
Zhang, Zailiang 2023-08-06
Zimmermann, Hans 2023-07-26

UNHCR

Bataringaya, Henry Bagonzya 2022-09-18
Djamaa, Mohammed Salem 2023-08-11
Jgerenaia, Zurab 2023-04-29
Karimi, Bibi Gull 2023-08-31*
Tatishvili, Sograt 2023-07-07
Temporal, Nemia 2023-08-08
Tulla, Ibrahim 2021-09-16
Walker, Catherine Ann 2023-08-01
Young, James Alvin 2023-07-03

UN-HEADQUARTERS

Abraham, Janet 2023-07-05
Bembatoum, Francois 2023-08-03
Benaissa, Mohamed 2023-08-04
Bispham, Crispin 2023-06-12
Boulos, Nabil 2023-09-14
Bukuru, Marguerite 2023-08-26

...UN-HEADQUARTERS

Cavin, Karin Gisela 2023-06-13
Chamberlain, Hilliary 2023-08-24
Chang, Fu-lee 2023-07-05
Chirman, Michel 2023-06-22
Choksi, Pratibha 2023-06-27
Clement, Miriam 2023-05-15
Coles, Dorothy 2023-08-15
Corrigan, John 2023-05-02
Crossan, Alice 2023-06-23
De Guzman, Diane 2022-11-18
De Santos, Ligia 2023-09-26*
De Silva, Thotahewage 2022-07-09
Denommee, Suzanne 2023-09-02
Desta, Engda W. 2018-11-09
Domier, Marcelle Edith 2018-09-14
Dorsey, Mercer 2023-06-07
El-amir, Ayman Mohamed 2023-09-16
Elaraby, Fawzia Ali Omar 2021-11-07
Eleazar, Phyllis 2023-08-11
Elias, Wole Muda 2023-06-06
Escobar De Rubio, Fanny 2023-09-01*
Fagan, Ronald John 2023-08-05
Gebrat, Lukas 2023-07-04
Gernal, Joseph 2023-04-12
Gray, Jantina Theresia 2023-08-13
Greiner, Ivan Alexander 2020-03-04
Guillemin, Roger 2023-07-12
Habimana, Jeanne 2023-08-28*
Hardy, Wako 2023-07-07
Hartley, Robert 2023-08-13
Herman, Robert Jacob 2023-08-01
Hla, Nyi-maung 2023-07-07
Jackson, Dorothy E 2021-12-15
Jairo, Maurice 2023-06-12
Kamel, Paul 2023-08-29
Karamanoukian, Marie Doreen 2023-06-15
Khan, Mohammad Salman 2023-06-01
Koussouris, Helen 2023-08-18
Krassowski, Andrej P 2023-08-28
Krs, Miroslav 2023-05-21
Lange, Vera 2023-03-31
Lin, Diana 2023-06-01
Lipton, Charles 2023-08-10
Makiyama, Hideko 2023-09-05
Munyonyi, Joseph 2023-09-01
Nagata, Yoshiko 2023-06-29
Petursson, Isleifur 2023-07-01
Pfeuffer, Paula 2022-12-03
Powell, Doreen 2023-07-30
Rafiq, Muhammad 2023-06-28
Ranavue, Setareki 2023-09-04
Reilling, Janet 2023-07-02
Reilly, Robert 2023-06-01
Saroufeem, Saroufeem Garas 2023-05-28
Sazanami, Yoko 2023-05-17
Scott, Rudolph 2023-03-14
Seduadua, Kesaia 2023-05-19
Sieh, Chuh-chuan 2023-06-30
Simpson, Ekundayo Olufiropo 2023-05-26
Soong, Irene 2023-06-14
Springle, Erma 2023-08-07
Stutt, William J. 2023-07-08

...UN-HEADQUARTERS

Sutherland, Bernadine 2023-08-01
Teymour, Atia 2023-09-03
Van Ginkel, Johannes A. 2023-07-27
Varvaro, Vincent 2023-09-02
Vemba, Leonard 2022-12-03
Vianello Chiodo, Marco 2023-07-09
Weissleder, Paul 2023-06-04

UNICEF-HQ INT

Boriboun, Oukao 2023-07-27
Hall Jr, Caesar 2023-04-14
Hazou, Tuma Jamil 2023-06-09
Kidane, Berhane 2023-07-05
Mahmood, Tariq 2023-05-27
Masih, Selim 2023-08-03
Memezes, Martha M 2023-06-12
Mengiste, Gezahegn 2022-10-13
Moe, Sherwood G 2023-08-02
Padmini, Ramaswamy 2022-11-01
Rigal, Alain 2023-05-11
Tucker, Janet 2021-10-16
Vauclair, Gilles 2023-08-21
Williams, Kenneth 2023-06-27

UNICEF-LOCAL

Abdul Karim, Amal Nassif 2023-04-19
Baya, Emmanuel Ija 2022-09-04
Begum, Inayat 2023-09-09
Iskandarian, G 2023-08-06
Kodia, Bernard 2023-03-16
Ochoa, Teresa 2023-06-06
Robinot, Aurelie S 2023-08-29
Saquee, George 2023-06-21

UNIDO

Borretti, Giulio 2023-07-29
Constantin, Margareta 2023-08-28
Cumarasamy, Vijayanathan 2023-08-17
Dudley, L 2023-04-14
Garzelli, Massimo 2023-08-02
Herglotz, Hartmut 2023-07-02
Meseguer, Suzanne Virgini 2023-09-02
Poell, Hermine 2023-08-23
Rydeng, Birgit 2023-06-24
Schmied-guye, Colette 2023-06-28
Schwab, I 2023-08-25
Shatrauka, Viktor 2023-09-10
Soysa, Warusahennedige Mi 2023-08-16
Stirling, Elizabeth 2023-08-27
Thampy, Saraswathy 2023-07-19

UNIFIL

Al-souwaid, Omar A 2023-07-06
Hashem, Hanni Ibrahim 2023-07-18

UNMOGIP

Kailash, Mariam 2023-07-21

UNON

Ludvigsen, Lars P 2021-07-28
Theuri, Spencer Kihara 2023-09-04

...UNON

Wambui Wanjoho, Phyllis 2009-12-20

UNOV

Albert, Frank 2023-06-15
Atia, Taha M 2023-04-06
Bergsten, Eric E 2023-07-01
Soria, Nenita 2023-06-20
Watanabe, Keizo 2023-02-20

UNRWA

Morrison, Ernest James 2023-09-06

UNTC

Douamba, Gomtibo 2023-04-27
Traore, Moussa 2022-03-07

UNTSO

Nijen, Ibrahim 2023-07-01

UNU

Takeuchi, Yayoi 2023-06-14

WFP

Cullsberg, Lars Hokan 2023-06-30

WFP- Local

Amiri, Mohammad Ashraf 2023-07-28
Camara, Uali 2022-02-01
Mettle, Eric 2023-07-20

WHO

Alves Moreira, Apolinario 2023-08-09
Anderson, Enid A 2023-07-23
Baggott, Janice 2023-05-27
Bailly, Madeleine 2023-09-10
Beltran-hernandez, Fernando A.
2023-08-24
Bokoum-edinval, Eddie L M
2023-08-26
Copland, John S. 2023-04-21
Coulibaly, Lassine 2023-08-16
Dukes, Maurice Nelson Graham
2023-08-14
Edstrom, Karin G.b. 2023-09-13
El Metwalli, Omneya 2023-07-31
Ferreira, M E V 2023-07-25
Fric, Anton 2023-08-20
Garbino Bonomi, Jorge 2023-07-02
Garraoui, Ali 2023-07-08
George, Frank 2023-08-14
Ginawi, Yassin A Azim 2023-07-25
Glynn, Mary Teresa 2023-03-23
Gunaratne, K.k. Chandrica
2023-07-12
Hart, Susan Anne 2023-04-30
Hodgkins, S 2023-08-23
Huang, Feng Lan 2023-05-11
Hubbard, Harold Benson 2023-08-07
Ikhide, Monday 2022-10-20
Khalil, Ferial Aly 2023-08-14
Klink-bakri, Inge Ruth Hanna
2023-07-27
Kretowicz, Janusz 2023-08-12
Kumar, Vijay 2023-08-24
Labben, Saida 2023-07-05
Longmire, Candace M 2023-06-27
Manchanda, Virendar K. 2023-08-16*

...WHO

Moutia, Catherine E 2023-07-12
Nguyen, C V 2023-05-04
Pereira, Rosa Duarte 2023-09-02
Petersen, Poul Erik 2023-03-19
Pobee, Lucy Mary 2023-06-21
Pumfrey, Barbara E. 2023-06-03
Rutz, Wolfgang W.d. 2023-04-21
Samson, Walter D. 2023-08-18
Sapra, Satish C. 2023-08-23
Schjodt, Helmuth 2023-03-04
Segovia, Miguel Antonio 2023-07-23
Silva Garcia, Roberto 2023-07-26
Sumbung, Titi 2023-02-19
Tekle, Aseffa 2023-07-05
Tikasingsh, Elisha S 2023-08-31
Tismo, Antonio Alvarado 2023-09-16
Urena, Thelma 2023-05-23
Vullioud, Muguette 2023-08-04*
Watanabe, Izumi 2023-07-07
Whalley, Joyce 2020-04-01
Williams, Vincent 2023-07-07
Yattabary Thiero, Aminata
2023-09-18*
Zhijie, Jiang 2023-06-30

WIPO

Rossier, Cecile Euphrosine
2023-07-27

WMO

Bargman, Dorothy 2023-08-14
Courtin, Patricia Annie 2023-03-11
Delaroque, Françoise V 2023-09-09
Penseyres, Marie-claude 2023-09-11
Young, James Alvin 2023-07-03

AAFI-AFICS déjeuner 31 octobre 2023



AAFI-AFICS déjeuner 31 octobre 2023



Mohammed SEBTI, Gerald WALZER



Jocelyne DERUAZ, Odette FOU DRAL, Margarete HAHNEN



Christiane MARTIN



Wolfgang MILZOW, Gerald WALZER, Wolfgang MUNCH



Yolande FARAH



Johanna EILERS MARTINOLI, Linda NEHARI



Alejandro BONILLA GARCIA, Olga NONAKA



Silvia GRABER



France HENRY, Evelina RIOUKHINA, Margarete HAHNEN



Clemens ADAMS



Marianne LATHUILLE, Odette FOU DRAL, Claude BRIAND



Marie Antoinette MAGAT, Jocelyne DERUAZ



France HENRY, Ventura GARCIA GARNATEO



Geneviève GLINEUR, Marianne LATHUILLE



Jocelyne DERUAZ, Juan MATEU, Odette FOU DRAL, Margarete HAHNEN